

Neu erfunden Réinventé

Fokus: Bibliotheksarchitektur

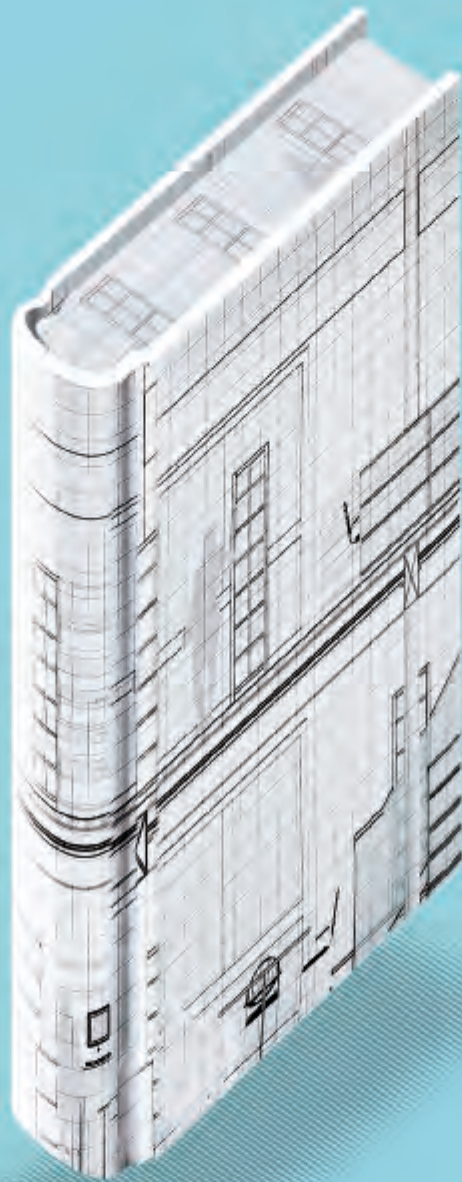
Focus: Architecture des bibliothèques



So geht
Leseförderung in
Schwellbrunn

Caffè
narrativi –
anche in Ticino

Quelques
impressions du
4^{ième} BiblioWeekend



Planungen SBD – wir nehmen schon mal Mass

Bei uns finden Sie fundiertes und langjähriges Know-how im Bereich Bibliotheksplanungen sowie -einrichtungen. Gemeinsam mit Ihnen schmieden wir die Pläne für die Zukunft Ihrer Bibliothek – ideenreich, kreativ und auf Ihre Bedürfnisse zugeschnitten. Überzeugen Sie sich!



S B D | S S B



Wenn Architektur Glücksgefühle weckt

Quand l'architecture éveille un sentiment de bonheur

Der erste Eindruck prägte sich jedes Mal dauerhaft ein: die Starfield Library in Seoul im Zentrum des grössten unterirdischen Einkaufszentrums Asiens, die Bibliothek Recht in Zürich des Stararchitekten Santiago Calatrava und die Regionalbibliothek Spiez, vom Büro Bauzeit Architekten in die Parklandschaft zwischen Thunersee und Niesen gebettet.

Unterschiedlicher könnte die architektonische Wirkung nicht sein. In Seoul prägte sich das Giganteske ein und in Zürich das ruhig Schwebende. In Spiez war es die Geste des Einladenden, erzeugt durch die zeitgemässe Interpretation traditioneller Baukultur. Zusätzlich schafft die zurückhaltende Kunst am Bau mit eingekerbten Buchtiteln ein Ornament, das zur feinsinnigen Hommage an grosse Literatur wird.

In allen Fällen entspricht die Architektur dem Zweck. Im unübersichtlichen Konsumtempel wird Hunderttausenden Orientierung geboten. In der Universität entsteht trotz schierer Grösse eine stimulierende Ruhe des Lernens. Im Dorf am Fuss der Berner Alpen lädt der Ort zum Austauschen und Auftanken ein. Wie in den alten Speichern und Scheunen der umgebenden Landschaft lagert im modernen Holzbau noch immer Futter. Heute für lesehungrige Menschen jeden Alters und Herkommens.

Wenn Form, Zweck und Inhalt ein optimales Gleichgewicht bilden, dann erscheint mir dies als ideale Architektur. Wirkung als Selbstzweck hinterlässt bei mir keinen bleibenden Eindruck. Genauso wenig wie nüchterne Zweckmässigkeit. Dominiert bloss die Form, wird für mich Architektur zum Bluff. Dient diese aber dem Menschen, der sie nutzt und fördert sie die Abläufe und das Wohlbefinden, jener, die dort arbeiten, dann weckt sie mein Interesse. Aktiviert die Anmutung eines solchen Bauwerks zusätzlich auch noch alle meine Sinne, dann erzeugt Architektur in mir Glücksgefühle.

An diesen Ort möchte ich zurückkehren. Und weil die Distanz vielleicht zu gross und das Leben zu kurz ist, freue ich mich über den bleibenden Eindruck, den solche Gebäude und Räume in meiner Erinnerung hinterlassen. Sie dienen mir als Massstab und geben mir Orientierung. Und weil mir Bibliotheken so wichtig und kostbar sind, hat die Bibliotheksarchitektur für mich einen besonders hohen Stellenwert.

A chaque fois, la première impression a été marquante: la Starfield Library à Séoul, au cœur du plus grand centre commercial souterrain d'Asie, la bibliothèque de droit à Zurich, œuvre du célèbre architecte Santiago Calatrava, et la bibliothèque régionale de Spiez, conçue par le bureau Bauzeit Architekten et nichée dans un parc entre le lac de Thoune et le Niesen.

Le et architectural ne pourrait être plus différent. À Séoul, on est frappé par le gigantisme, tandis qu'à Zurich, c'est la sérénité qui prédomine. À Spiez, un caractère accueillant émane, créé par une interprétation contemporaine de la culture architecturale traditionnelle. De plus, des ornements de titres de livres gravés rendent subtilement hommage à la grande littérature.

Dans tous les cas, l'architecture est en adéquation avec la fonction. Dans ce « temple de la consommation » où l'on se perd facilement, des centaines de milliers de personnes trouvent leurs repères. À l'université, malgré la taille imposante du bâtiment, il règne une atmosphère calme et stimulante propice à l'apprentissage. Dans le village du pied des Alpes bernoises, le

lieu invite à échanger et à se ressourcer. Comme dans les anciens greniers et granges de la campagne environnante, la construction moderne en bois abrite encore aujourd'hui des vivres. A présent, elle est destinée aux personnes passionnées de lecture, quel que soit leur âge ou leur origine.

Lorsque la forme, la fonction et le contenu créent un équilibre optimal, cela représente pour moi l'architecture idéale. L'effet en tant que fin en soi ne me laisse aucune impression durable, pas plus que la fonctionnalité pure et simple. Si seule la forme domine, l'architecture devient pour moi une illusion. Mais si elle sert les personnes qui l'utilisent et favorise le bien-être de celles qui y travaillent, alors elle éveille mon intérêt. Quand l'apparence d'un tel bâtiment stimule en plus tous mes sens, l'architecture me procure un sentiment de bonheur.

C'est un endroit où j'aimerais retourner. Et comme la distance est peut-être trop grande et la vie trop courte, je me réjouis de l'impression durable que ces bâtiments et ces espaces ont laissée dans ma mémoire. Ils me servent de référence et m'orientent. Et parce que les bibliothèques sont si importantes et précieuses à mes yeux, l'architecture des bibliothèques revêt pour moi une valeur particulière.



Hans Ulrich Glarner,
Vorstandsmitglied /
membre du Comité de
Bibliosuisse

Fokus: Bibliotheksarchitektur

Focus : Architecture des bibliothèques

5

Neuchâtel restaure et réinvente
sa bibliothèque

7

Ersatzneubau in Flims

8

Zusammenlegung in Davos

9

Verspätung in Freiburg

10

Gestaltung von Lernumgebungen

11

Raumwunder in der PBZ Unterstrass

12

Der «Vorort» von Bibliotheken

13

Forum Bibliothek und Gesellschaft zum
Thema Stadtplanung

Magazin

Magazine

15

Personen / Personnalités

16

Leseförderung in Schwellbrunn

18

Due biblioteche ticinesi a Milano

19

Face-to-Face

20

Book review

21

Caffè narrativi

Verband

Association

23

Kongressvorschau

24

Anteprima del Congresso

25

Aperçu du Congrès

26

Vergünstigungen am Kongress /
Réductions pour le Congrès /
Agevolazioni per il Congresso

27

Neue Sektion MIPHD

28

BiblioWeekend 2025

30

Tag der Demokratie / Journée de
la démocratie / Giornata della democrazia

33

Operative Massnahmen 2025 der
Bibliosuisse-Strategie

34

Misure operative 2025 della Strategia
di Bibliosuisse

35

Mesures opérationnelles 2025 de
la Stratégie Bibliosuisse

36

Generalversammlung / Assemblée
générale / Assemblea generale

38

Conférence de l'association / Verbands-
konferenz / Conferenza dell'associazione

41

Neues Netzwerk gegen Einsamkeit

42

Nouvelle formatrice pour les facilitateurs
de Shared Reading

43

Weiterbildungsprogramm und
Verbandstermine

Titelbild: Das Entree des neuen Bibliotheksgebäudes in Davos. (Foto: Hannes Frigg)
Photo de couverture: L'entrée du nouveau bâtiment des bibliothèques à Davos. (Photo: Hannes Frigg)

IMPRESSUM

Bibliosuisse INFO
7. Jahrgang / 7^e année
Juni 2025 / juin 2025
ISSN 2624-8646

Herausgeber / éditeur :

Bibliosuisse, Bleichemattstrasse 42, CH-5000 Aarau
Verantwortlich: Heike Ehrlicher, Direktorin
062 823 19 38, info@bibliosuisse.ch, www.bibliosuisse.ch

Redaktionskommission / commission de rédaction :

Martina Bearth (mbe, Leiterin Bibliothek Laax), Christophe
Bezençon (chb, Maître d'enseignement HES, lière Information
science HEG), Beatrice Ducrey (bdu, Bibliotheksleiterin PBZ
Aussersihl), Nicolas Prongué (njp, adjoint scientifique, ue,
Bibliothèque de l'Université de Genève), Katia Röthlin
(kru, Beauftragte für Kommunikation Bibliosuisse),
Thomas Röthlin (trö, Röthlin & Röthlin, Kommunikation)

Chefredaktorin / rédactrice en chef :

Katia Röthlin

Redaktion / rédaction :

Röthlin & Röthlin, Kommunikation, Baden-Dättwil

Gestaltung / graphisme :

BurgerGasser, Ennetbaden
Druckerei / imprimerie :
Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

Mediendaten / données médias :

4 Ausgaben jährlich / parution 4 fois par an
Au age / tirage : 2750 Ex. WEMF/KS-beglaubigt
Abonnement: CHF 75

Für Mitglieder von Bibliosuisse gratis (im Jahresbeitrag
enthalten) / gratuit pour les membres de Bibliosuisse
(inclus dans la cotisation annuelle)

Einzelnummer / prix par numéro : CHF 20 + Porto

Inserate / annonces :

Geschäftsstelle Bibliosuisse / secrétariat Bibliosuisse
Mediendaten / données médias : www.bibliosuisse.ch
> Mitglieder / membres > Bibliosuisse INFO

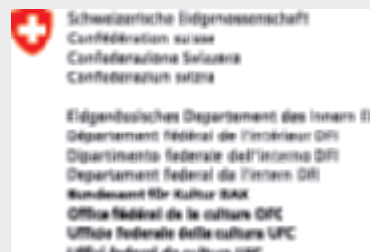
Copyright:

Die Reproduktion von Beiträgen in gedruckter oder
elektronischer Form ist mit Quellenvermerk gestattet.
La reproduction des articles sous forme imprimée ou
électronique est autorisée avec une référence à la source.

Haftungsausschluss / Responsabilités

Bibliosuisse verö entlich Informationen mit grösstmöglicher
Sorgfalt, übernimmt jedoch keine Gewähr hinsichtlich der
inhaltlichen Richtigkeit, Genauigkeit, Aktualität, Zuverlässig-
keit und Vollständigkeit. / Bibliosuisse veille à ne publier que
des informations de qualité. Toutefois, Bibliosuisse ne saurait
être tenue responsable d'éventuelles lacunes concernant
leur exactitude, leur exhaustivité et leur actualité.

Die nächste Ausgabe erscheint im September 2025 mit
Redaktionsschluss am 31. Juli. / Le prochain numéro paraîtra
en septembre 2025, avec une clôture de rédaction xé au 31 juillet.



Neuchâtel restaure et réinvente sa bibliothèque entre ville et lac

NICOLAS PRONGUÉ, MEMBRE DE LA COMMISSION DE RÉDACTION DE BIBLIOSUISSE INFO



En février, le Conseil général de la Ville de Neuchâtel accepte un crédit de 40 millions francs pour la rénovation du Collège latin et le réaménagement des bibliothèques de la ville en son sein. Olivier Fischer, architecte associé chez Chablais Fischer Architectes, et Isabelle Emmenegger, directrice-adjointe de la fondation Bibliothèque de Neuchâtel, nous présentent le projet.

Pouvez-vous décrire le projet en quelques mots ?

Olivier : L'idée est de répondre aux attentes des usager·ères d'aujourd'hui, en transformant ce bâtiment historique, assez massif, en des espaces plus ouverts, décloisonnés, avec plus de capacités de libre accès et des horaires d'ouverture étendus. Un de nos objectifs était de proposer une répartition claire des fonctions dans le bâtiment car plusieurs institutions y cohabiteront. Nous avons prévu au rez-de-chaussée les éléments très publics, à l'entresol l'administration et au bel étage le libre accès, avec des combles dédiés à la petite enfance.

Isabelle : Le Collège latin est actuellement occupé conjointement par le Lycée Jean-Piaget et par la Bibliothèque publique de Neuchâtel (BPuN). Dans le cadre de la rénovation, le lycée quitte le bâtiment, qui sera entièrement affecté aux bibliothèques, avec

la fusion sous le même toit de la BPuN, de la Bibliothèque Pestalozzi (enfance et jeunesse) et de Bibliomonde (bibliothèque interculturelle). Ces institutions se sont regroupées juridiquement au sein de la Fondation Bibliothèque de Neuchâtel début 2025. Les autorités préparent ce projet culturel et architectural depuis près de dix ans. L'acceptation du crédit en février est donc un signal fort pour la population et pour les bibliothèques. Parmi les innovations, nous prévoyons d'ouvrir une artothèque ainsi qu'un café-restaurant d'application.

Quelle est la valeur historique du Collège latin ?

Olivier : Il s'agit d'un bâtiment d'importance nationale, protégé en classe A par l'inventaire fédéral. Il a été construit entre 1827 et 1835, avec quelques petites incohérences par rapport au projet d'origine. Le bâtiment a en

suite subi plusieurs vagues de transformations, notamment au niveau des fondations lors de la correction des eaux du lac. Dans les années 1950, des dalles intermédiaires ont été posées afin d'augmenter les espaces de stockage, comme cela a également été le cas dans d'autres bibliothèques romandes.

Le bâtiment en l'état posait-il des contraintes aux activités de la Bibliothèque ?

Isabelle : Oui, l'espace dévolu au libre accès est tout petit et hors norme pour une ville de la taille de Neuchâtel. Nous avons donc un important enjeu de place.

Le projet architectural porte le nom de Rataxès, un méchant rhinocéros dans Babar...

Olivier : Oui, c'est juste. Dans la ville de Neuchâtel on observe différentes sculptures en bronze (de l'artiste italien Davide Rivalta),

Neuenburg: Zusammenlegung von Bibliotheken

Das Renovationsprojekt des Collège latin in Neuchâtel zielt darauf ab, das historische Gebäude in offene und moderne Räume umzuwandeln und gleichzeitig sein Erbe zu respektieren. Durch die Zusammenlegung mehrerer Bibliotheken unter einem Dach sollen der Zugang und die Dienstleistungen für die Nutzer*innen verbessert werden. Der bewilligte Kredit beträgt 40 Mio. Franken, wobei die Arbeiten von Ende 2025 bis Anfang 2028 geplant sind. Während dieser Zeit werden temporäre Lösungen geschaffen, um die Dienstleistungen für die Öffentlichkeit aufrechtzuerhalten. (nip)

dont un bu e et des loups. Et sur l'escalier d'entrée du Collège latin se trouve un rhinocéros. Avec le nom du projet, nous avons voulu faire un petit clin d'œil à cette sculpture.

Isabelle : Par ailleurs, un concours sera lancé auprès de la population pour trouver un nom à ce nouveau lieu.

Pourquoi ce projet a-t-il obtenu les faveurs du jury ?

Olivier : Notre proposition est particulièrement respectueuse du patrimoine existant, elle ne remet pas en question la structure de base et l'organisation du bâtiment. Elle semblait aussi être un programme économique. Par ailleurs, le projet apporte une transversalité intéressante entre la ville et le lac. Côté lac se trouveront le guichet de prêt ainsi que, ajout de notre part, deux rampes symétriques d'accès pour personnes à mobilité réduite. Nous les nommons déjà entre nous les moustaches vu leur forme.

Isabelle : Le jury a en plus apprécié les solutions techniques judicieuses du projet, par exemple pour la ventilation ou les cages d'escaliers et d'ascenseurs.

En tant qu'architecte, avez-vous travaillé avec des bibliothécaires sur le concours ?

Olivier : Non, pas dans un premier temps. Nous nous sommes basés sur le cahier des charges, qui spéci e de manière chi rée les attentes du projet. A la suite du concours, il y a par contre eu beaucoup de travail de collaboration avec les bibliothèques, la Ville et l'O ce cantonal du patrimoine bâti et immatériel.

Y a-t-il une volonté d'agrandir les capacités de stockage de la Bibliothèque ?

Olivier : Oui, il y avait la même idée qu'à la Bibliothèque de Genève, à savoir d'enterrer sous la place située entre le bâtiment et le lac un dépôt de livres. Or, cela n'a finalement pas été intégré au concours en raison de l'emplacement délicat, avec toutes sortes de risques liés à l'humidité et à l'eau. La ville a choisi de garder ses dépôts ailleurs.

Isabelle : Un inventaire précis par mètres linéaires a été réalisé pour la préparation des travaux. Après la rénovation, nous aurons des dépôts fermés légèrement réduits, mais un libre accès vraiment beaucoup plus grand.

L'équilibre sera donc plus intéressant pour les usager·ère·s par rapport à actuellement.

Un travail est-il aussi fait pour améliorer l'efficacité énergétique du bâtiment ?

Olivier : Oui, mais il est difficile d'en faire un modèle du genre, comme dans le cas d'un bâtiment neuf. Le Collège latin comporte en effet beaucoup de boiseries, par exemple des rayonnages historiques à conserver. Nous avons donc plutôt travaillé sur la restauration ou le remplacement des fenêtres, ainsi que sur l'amélioration de l'isolation de l'enveloppe.

Comment le projet est-il financé ?

Isabelle : Le financement est principalement public. La Ville de Neuchâtel a voté début 2025 un crédit d'investissement de 40 millions francs tout compris, à savoir la restauration du bâtiment, l'aménagement des bibliothèques, le déménagement ainsi que la rénovation de la place Agota Kristof côté lac. En parallèle, une recherche de fonds auprès d'organismes privés a été lancée.

Comment sont prévus les travaux, la BPU sera-t-elle fermée au public ?

Isabelle : Nous faisons de gros efforts pour maintenir les services au public. Trois déménagements sont prévus : premièrement nous aménageons la lecture publique dans une bibliothèque provisoire au centre-ville, deuxièmement nous déménageons les bureaux d'environ 40 bibliothécaires dans les salles d'un collège, et enfin nous déplaçons les documents dans un dépôt temporaire qui sera exploité durant les travaux. Ceci implique évidemment un gros travail de désherbage, mais nous ne pourrions pas empêcher qu'une partie des documents, les moins empruntés, soit stockée dans des cartons fermés pendant cette période.

Olivier : Le déménagement commence ce printemps, même si d'intenses préparatifs sont déjà en cours. Le gros des travaux est prévu de novembre 2025 jusqu'au printemps 2028. Avant cela nous viderons le bâtiment et ferons un démontage soigné, en collaboration avec la ressourcerie de Fribourg, afin de permettre le réemploi de matériel.

Isabelle : En résumé nous planifions 7 mois de déménagement pour vider le bâtiment. L'ouverture de la nouvelle bibliothèque est prévue en 2028.

Inserat

Wir richten Bibliotheken ein.



Beratung
Gesamtplanung
Layout
Standardregale
Ergänzungen
Refreshing
Zubehör Details
Holz und Metall
Spezialanfertigungen

erba

ERBA Bibliotheks AG

8610 Uster | 044 912 00 70 | info@erba-bibliotheken.ch

www.erba-bibliotheken.ch

Neue Bibliothek im Bergdorf

MARTINA BEARTH, MITGLIED REDAKTIONSKOMMISSION BIBLIOSUISSE INFO

Flims erhält eine neue Bibliothek. Der Weg dazu war lang. Den Durchbruch brachte der Entscheid, am bestehenden Standort neu zu bauen.

Es war ein freudiger Tag für das Flimser Bibliotheksteam. Am 13. April 2025 hat die Bevölkerung dem Kredit für den Neubau der Bibliothek mit 78,8 Prozent Ja-Anteil zugestimmt. Die aktuelle Bibliothek wird abgerissen, und es entsteht für 1,97 Mio. Franken ein moderner Neubau mit Gemeindearchiv im Untergeschoss und neu gestaltetem Aussenplatz.

Was lange währt...

Der Weg zur neuen Bibliothek war lang. «Eine neue Bibliothek ist bereits seit 20 Jahren ein Thema», sagt Karin Maron, Leiterin der Bibliothek Flims. Das jetzige Gebäude ist alt und bietet zu wenig Platz. Vor rund acht Jahren wurden Pläne für einen Umzug konkreter. Die Suche nach geeigneten Räumlichkeiten war jedoch schwierig. 2019 fanden Sitzungen mit Gemeindevertreter*innen statt, und einige Objekte wurden besichtigt. Es schien vorwärtszugehen. Doch immer wieder verzögerte sich das Projekt.

2023 wurde die Bibliothek, bis anhin ein Verein, in die Gemeindeverwaltung eingegliedert – ein wesentlicher Schritt für das Projekt. Für die Zukunft der Bibliothek wurde eine Kommission aus Bibliotheks- und Gemeindevertreter*innen gegründet. Schlussendlich entschied die Gemeinde, das bestehende Gebäude abzureissen und neu zu bauen. Mit einem Konzept, das sich an den Richtlinien von Bibliosuisse orientiert, wurde ein Architekturwettbewerb ausgeschrieben. Der Gemeindevorstand wählte das Siegerprojekt von Spreiter Architektur und Bauleitung aus. Das in Flims ansässige Büro hat in der Tourismusregion Flims-Laax einige Projekte umgesetzt, die bekannte Gebäude betreuen, etwas das Grand Hotel Waldhaus, den neuen Hauptsitz von Flims Electric und die Wellness-Jugendherberge in Laax.



Hell und mit viel Holz: So soll die neue Flimser Bibliothek dereinst aussehen. (Visualisierung: Spreiter Architektur und Bauleitung)

Was wird neu?

Mit dem deutlichen Ja der Bevölkerung zur Kreditvorlage ist jetzt die Realisierung der Bibliothek in greifbare Nähe gerückt. Die neue Bibliothek wird grösser, offener und eine Open Library. Die bedienten Öffnungszeiten werden von 10 auf 18 Stunden pro Woche erweitert. Es wird Lesungen, Diskussionen, Veranstaltungen für Kinder und vieles mehr geben. Die Regale lassen sich verschieben, und eine Leinwand wird eingebaut. Es entstehen Arbeitsplätze und eine gemütlichen Kinderecke. Da auch die Umgebung aufgewertet wird, soll es ein Ort zum Verweilen für alle Generationen werden.

Suche nach Übergangslokal

Im Herbst 2025 ist Baubeginn. Der Neubau soll ein Jahr später fertig sein. Noch ist unklar, wo die Bibliothek während der Bauzeit unterkommt. Doch Karin Maron ist zuversichtlich. Die Gemeinde ist für die Suche eines Übergangslokals zuständig und wird das Bibliotheksteam auch beim Umzug unterstützen. Bei der neuen Bibliothek ist es der Bibliotheksleiterin sehr wichtig, die Bedürfnisse des Teams, der Nutzenden sowie der Gemeinde bestmöglich zu berücksichtigen. Damit es eine wunderbare Bibliothek für alle wird.

Une nouvelle bibliothèque pour Flims

Le 13 avril 2025, la population de Flims a voté à 78,8 pour cent en faveur de la construction d'une nouvelle bibliothèque. L'ancien bâtiment sera démolé et remplacé par une construction moderne en bois, conçue par un cabinet d'architectes local, pour un coût de 1,97 million de francs. La nouvelle bibliothèque sera plus grande, plus ouverte et deviendra une Open Library. Avec une large offre culturelle et événementielle et un espace extérieur réaménagé, elle est appelée à devenir un lieu de rencontre. (mbe)

Heimelig statt abgehoben

Die Davoser Bibliothek(en) sind eine Art Wohnzimmer-Erweiterung.

In Davos sind jüngst die Bibliothek und die Dokumentationsbibliothek umgezogen. Neu sind sie mitten im Herz von Davos zu finden, am Postplatz. Behutsam hat die HausBauWerkStadt von Architekt Jürg Grassl beim Umbau den Eingangsportikus des ehemaligen Postgebäudes von seinen Zubauten befreit und hindernisfrei umgestaltet. Das Haus steht nun nicht mehr abgehoben über einer hohen Freitreppe, sondern direkt an der Hauptstrasse, der Promenade. Das vormals düstere Ladengeschoss im Erdgeschoss wurde zu einer lichtdurchfluteten Grossraumbibliothek. Eine spektakuläre Lichtschlange führt die Besucher*innen durch die offenen Räume.

Die Bücherregale sind bloss brusthoch. Man soll sich nicht zwischen Regalwänden verstecken, sondern einander begegnen. Pfiffige Details wie die eleganten Leselampen und beheizte «Ofenbänkli» laden zum Verweilen. Viel Holz und das warme Licht von filigranen Papierleuchten sorgen für eine heimelige Atmosphäre. Die Bibliothek mit ihrem Lesecafé soll für die Davoser*innen eine Art Wohnzimmer-Erweiterung sein, wünscht sich der Architekt.

Wenn öffentliche Gebäude wie hier dank dem Open-Library-System tatsächlich offen zugänglich sind, ist dies ein grosses Geschenk fürs soziale Leben der Stadt. Deutlich gesteigerte Besucherzahlen zeugen vom gelungenen Umzug und Umbau. (bdu)



Viel Holz in der alten Post: das neue Bibliotheksgebäude in Davos. (Fotos: Hannes Frigg)

Le « salon » de Davos

À Davos, la bibliothèque et la bibliothèque de documentation ont été fusionnées et transférées dans l'ancien bâtiment de la poste. Celui-ci a été transformé par l'architecte en une bibliothèque ouverte, accessible à tous, lumineuse et accueillante, avec un café-lecture.

Knapp zwei Jahre Verzögerung

Die neue Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg soll im Sommer 2026 eröffnet werden.

Die Neugestaltung eines historischen Gebäudes und zwei Erweiterungsbauten bilden die räumliche Hülle der Kantons- und Universitätsbibliothek (KUB) Freiburg. Ein «Vorzeigeprojekt», wie die zuständige Direktion des Staats Freiburg anlässlich des Baubeginns Ende 2020 schrieb. Ein Projekt, das einen Ort schaffe, «wo das akademische und kulturelle Leben Freiburgs zusammenlaufen».

Damals rechnete man damit, die neue KUB-Zentrale im Herbst 2024 in Betrieb nehmen zu können. Im März 2022 zeigte sich jedoch, dass die historische Bausubstanz schlechter ist als erwartet. Das Geld – 2018 hatte die Stimmbevölkerung 79 Mio. Franken bewilligt – würde aber auch wegen der durch die Corona-Pandemie ausgelöste Preisexplosion bei Baumaterialien nicht reichen. Ein Zusatzkredit musste her. Im März 2024 sprach der Grosse Rat, das Freiburger Kantonsparlament, weitere 38 Mio. Franken.

Der Mehraufwand führte auch zu zeitlichen Verzögerungen. Neusten Informationen vom März 2025 zufolge ist das Ende der Arbeiten für November und die Eröffnung für Ende Sommer 2026 vorgesehen.

Studiengarten auf dem Dach

Das Siegerprojekt aus dem damaligen Architekturwettbewerb stammt vom Lausanner Büro Butikofer de Oliveira Vernay und heisst «Jardins cultivés». Martin Good schrieb dazu im Sammelband *Bibliotheken der Schweiz: Innovation durch Kooperation* (2018) Folgendes: «Der [...] gewählte Name spielt auf den berühmten letzten Satz von Voltaires *Candide* an: „[I]l faut cultiver notre jardin“. Mit *Jardins cultivés* wurde ein Entwurf ausgewählt, welcher das hundert Jahre alte Gebäude respektvoll einbezieht, aber für die Erweiterungsbauten ein neues Leitmotiv einführt. Das Thema Garten ist naheliegend, grenzt doch das Erweiterungsge-



Dieses Bild veröffentlichte der Staat Freiburg im März 2025. Die Fassade des Erweiterungsbaus besteht aus einer raumhohen Verglasung für maximale Tageslichtnutzung und einem Holzgeflecht. (Foto: Denis Suchet/BDO Architectes)

bäude an eine der wenigen verbleibenden Grünflächen in der Stadt Freiburg und das zugängliche Flachdach soll zudem als Studiengarten genutzt werden. Die Verbindung von Bildungsinstitutionen mit Gärten hat eine lange Tradition. Ein Garten wird gemeinhin assoziiert mit Ruhe und Konzentration, mit Gelassenheit und Kon-

templation, mit Fruchtbarkeit, Wachstum und der Suche nach Glück – Werte, die gut zu einer Institution passen, die sich als Ort des Wissens, der Erinnerung, des Lernens, des Arbeitens und des Austauschs versteht.» (trö)

Les Jardins cultivés

La nouvelle Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (BCU) devrait ouvrir ses portes à l'été 2026, soit près de deux ans après la date initialement prévue. Les retards ont entraîné des coûts supplémentaires importants. Le projet « Jardins cultivés » d'un bureau d'architectes lausannois fait référence au parc adjacent. Un jardin d'étude sera aménagé sur le toit plat de l'extension.

Lernumgebung Bibliothek: Lernanlässe fördern jenseits des leisen Lesens

Viele verschiedene Lernanlässe führen Menschen in die Bibliothek. Wer diese kennt, kann förderliche Lernumgebungen mit entsprechenden Raumprofilen gestalten.

EVA-CHRISTINA EDINGER, STV. SEKTIONSLEITERIN INFORMATION & LERNUMGEBUNGEN ETH-BIBLIOTHEK



Lernumgebungen in der ETH-Bibliothek: Einzelarbeitsplätze, Co-Learning, Gruppenarbeitsplatz mit Sofas (Fotos: Eva-Christina Edinger, Maurizio Orlanduccio)

«Ein Bild einer «idealen» Lernlandschaft in einer Bibliothek wäre schön.» Dieser Satz stammt aus der Artikel-Anfrage von Katia Röthlin, der Beauftragten für Kommunikation bei Bibliosuisse. So nachvollziehbar der Wunsch ist, so unerfüllbar ist er zugleich: Die «ideale» Lernlandschaft lässt sich nicht in einem einzigen Bild darstellen. Lernlandschaften müssen so vielfältig sein, wie es das Lernen ist, und manche Lernanlässe schliessen sich gegenseitig räumlich aus. Aber ganz von vorn: In meinen Ausführungen zur Gestaltung lernförderlicher Bibliotheksräume möchte ich von unseren Besucher*innen ausgehen: Was führt sie in die Bibliothek? Aus welchem Anlass kommen sie zu uns, was wollen sie tun? Welche Art von Raum ist für diesen Anlass förderlich?

Fünf Dimensionen von Lernanlässen

Seit fast zwanzig Jahren beobachte ich – mal mehr, mal weniger strukturiert – Bibliotheksbesucher*innen. Grob umschrieben, prägen fünf Dimensionen deren Lern- oder Besuchsanlässe:

- Sozialform: Findet der Besuch allein statt oder in Begleitung – als Tandem, Gruppe, Familie? Wenn in Begleitung, mit welchem Ziel? Ist man gemeinsam da, oder tun vielmehr alle etwas für sich, möchten das aber in Gesellschaft tun, z. B. weil man sich als «Schicksalsgemeinschaft» beim Lernen oder bei der Prüfungsvorbereitung weniger einsam fühlt und deshalb länger durchhält? Oder weil die Kinder allein in der Kinderabteilung verschwinden, während Eltern eigenen Interessen nachgehen?
- Planungskontext: Findet der Besuch spontan statt oder regelmässig, geplant oder verabredet, z. B. als Lerngruppe?
- Dauer: Ist man nur kurz vor Ort oder während mehreren Stunden?
- Art der Tätigkeit: Ist der Besuch eher dem Lustprinzip verschrieben oder mit einer konkreten Aufgabe verbunden wie etwa Koordination/Organisation/Administration oder einer Recherche- oder Leseaufgabe (sogenanntes rezeptives Lernen)? Oder soll gar etwas entstehen, ein Text geschrieben, eine Aufgabe gelöst, ein Projekt

vorangetrieben werden (sog. expressives Lernen)?

- Ortsabhängigkeit: Spielt die Wahl der Bibliothek eine Rolle, begründet durch den Bestand oder durch die Nähe zu anderen Orten wie etwa Wohnung, Schule, Hochschule etc.?

Diese fünf Dimensionen lassen sich kombinieren und ergeben ganz unterschiedliche Lernanlässe. Schnell wird klar: Das individuelle, leise Lesen und Lernen, konzentriert, kontemplativ, über Stunden hinweg – das ist nur ein Lernanlass von vielen. Klar wird auch: So unterschiedlich die Lernanlässe sind, so unterschiedlich sind auch die Anforderungen an die Lernumgebung.

Die Lernorte sollten erwartungskonform gestaltet sein und sich den Menschen in der Bibliothek erschliessen. Es soll erkennbar sein, was man wo tun kann und darf. Die Gestaltung des Lernorts und vor allem die Lautstärke sollen mit dem Lernanlass übereinstimmen: Wo beispielsweise in Gruppen gearbeitet oder mit Kindern gespielt wird, darf es auch etwas lauter sein; wo Einzelarbeitsplätze sind, ist es leise. Nicht nur für

Bibliotheksbesucher*innen, sondern auch für Bibliotheksmitarbeitende ist es frustrierend, ständig auf das Fehlverhalten anderer hingewiesen zu werden oder hinweisen zu müssen.

Den Räumen Profil eben

Führt man die drei Dimensionen Sozialform, Dauer und Art der Tätigkeit zusammen, ergeben sich drei Raumtypen, die für die jeweiligen Lernanlässe optimale Rahmenbedingungen schaffen: Einzelarbeitsplätze, Co-Learning/Working und Gruppenarbeitsplätze. Bei Tätigkeiten von kurzer Dauer ist man in der Wahl des Raums eher flexibel, Co-Learning-Umgebungen decken den entsprechenden Bedarf bei zeitgleicher flexibler Nutzung optimal ab.

Möchte man also eine «ideale» Lernlandschaft schaffen, so es einer der ersten und zentralen Schritte, dass man unterschiedliche Raumtypen für die jeweiligen

Lernanlässe schafft und diese so anordnet, dass Räume in ihrer Funktion erkannt werden und keine lange Suchbewegung im Gebäude stattfinden. Lärmmissionen in leise Bereiche sollten vermieden werden.

Diese Anforderungen lassen sich auch mit kleinem Budget und beschränkten räumlichen Möglichkeiten umsetzen. An der ETH-Bibliothek haben wir z. B. bestehendes

Möbiliar anders gruppiert, um eine Variation der Einzelarbeitsplätze zu schaffen und Messebestände aufgekauft, um einen Bereich für Co-Learning zu gestalten. Zwei ausgemusterte Sofas machen einen Gruppenarbeitsbereich kuschelig. Statt dem Bild einer «idealen» Lernlandschaft ist es eine Collage, weil die Vielfalt der Raumprofile den vielfältigen Lernanlässen entspricht.

Différents types d'espaces d'apprentissage

Créer des espaces d'apprentissage variés dans les bibliothèques est essentiel pour répondre aux différents besoins des utilisateur·trice·s. Cinq dimensions clés des occasions d'apprentissage sont identifiées, telles que la forme sociale et le type d'activité, et trois types d'espaces sont proposés : postes de travail individuels, co-learning/working, et espaces de travail en groupe. Même avec un budget limité, il est possible de concevoir des espaces efficaces en réorganisant le mobilier existant.

Neues Raumgefühl

PBZ Unterstrass: Mehr Platz dank Auszug der Ludothek

Die Anspruchsgruppen der Pestalozzi-Bibliothek Zürich (PBZ) sind vielseitig: Studierende schätzen die Arbeitsplätze, Familien freuen sich über ein sinnvolles Freizeitangebot, Kinder entdecken spielerisch neue Dinge, und Erwachsene suchen Orte der Ruhe – sei es zum Arbeiten, zum Lesen oder einfach zum Verweilen. Den verschiedenen Bedürfnissen versucht die PBZ in ihren Bibliotheken in erster Linie durch eine optimierte Raumaufteilung gerecht zu werden.

Dieses Credo wurde in der Erweiterung der PBZ Unterstrass im November 2024 erfolgreich umgesetzt. Der Auszug der benachbarten Ludothek gab die Gelegenheit, den Kinderbereich auszuweiten und gleichzeitig mehr Oasen für zusätzliche Arbeitsplätze, einen ruhigeren «Erwachsenen-Bereich» und mehr Lesennischen zu schaffen.

Das Ergebnis kann sich sehen und vor allem erleben lassen. Dies bestätigen auch viele Besucher*innen, die sich darüber



Optimierte Raumaufteilung und neues Farbkonzept in der Quartierbibliothek



freuen, dass die Quartierbibliothek ihren Bedürfnissen noch besser gerecht wird.

Dem Architekten Manuel Lergier von Stiller Projects, Spezialisten für Konzeption und Ausführung unter anderem

von Innenräumen, ist es gelungen, mit kreativen Ideen, neuem Farbkonzept und bereits vorhandenem Möbiliar ein völlig neues Raumgefühl zu schaffen. (bdu)

PBZ : nouveaux espaces intérieurs

La bibliothèque de quartier PBZ Unterstrass à Zurich a été agrandie et réaménagée. Une répartition optimisée de l'espace permet désormais de multiples usages avec un espace enfants plus grand, des postes de travail supplémentaires et davantage de coins lecture.

Vom Eingang bis zur Begegnung

SARAH GYSIN, GEMEINDEBIBLIOTHEK GELTERKINDEN;
DANIELA LUTHIGER, SANDRA MONNIER, GEMEINDEBIBLIOTHEK OBERWIL (BL);
KARIN MORF, GEMEINDE- UND SCHULBIBLIOTHEK REINACH (BL)

Bibliotheken sind Begegnungsräume, Wissenszentren und Rückzugsorte. Doch diese vielfältige Funktion zeigt sich nicht immer auf den ersten Blick – vor allem nicht im sogenannten Vorort, also der Zone unmittelbar vor und am Eingang der Bibliothek. Genau dieser Raum birgt jedoch grosses Potenzial.

Der Bereich, wo Besucher*innen und Bibliothek ein erstes Mal aufeinandertreffen, ist der «Vorort», also der Aussenbereich unmittelbar vor der Bibliothek und der Eingangsbereich. Hier entscheidet sich, ob eine Bibliothek einladend wirkt.

Ist dieser Ort trist und funktional, wird er kaum zur niedrigen Schwelle zu einer lebendigen Begegnungsstätte. Wird er aber kreativ gestaltet, entsteht bereits hier ein erstes Willkommen. In unserer Projektarbeit im Rahmen des Zertifikatskurses *Bibliosuisse* widmen wir uns diesem oft vernachlässigten Bereich und zeigen, wie Gemeindebibliotheken durch gezielte Gestaltung ihres «Vororts» an Attraktivität gewinnen können.

Kreative Ideen sind gefragt

Um die aktuelle Nutzung des «Vororts» zu analysieren, besuchten wir



Aussenbereich der Gemeinde- und Schulbibliothek Reinach (BL) mit Visualisierung einzelner Massnahmen (Visualisierung: Sarah Gysin)

25 Gemeindebibliotheken in den Kantonen Basel-Landschaft und Zug sowie die Stadtbibliothek Aarau. Das Ergebnis: Der «Vorort» bleibt häufig ungenutzt oder wird lediglich funktional verwendet, etwa für Garderoben oder Bücherflohmarkt-Tische, obwohl über die Hälfte der Bibliotheken über freien Raum im Windfang verfügt.

Basierend auf den Erkenntnissen der Feldstudie entstand ein umfassender Ideen katalog mit Vorschlägen für die Gestaltung des Aussen- und Innenbereichs. Darunter sind nicht nur Ideen



Bibliothekslogo mit Spraykreide als temporärer Wegweiser in die Bibliothek (Foto: Sarah Gysin)

Le potentiel de l'entrée de la bibliothèque

L'entrée et l'espace extérieur des bibliothèques sont déterminants pour la première impression. Un projet issu du Zertifikatskurs de *Bibliosuisse* montre comment les bibliothèques communales peuvent aménager ce « Vorort » (avant-poste) avec des moyens simples et créatifs afin de le rendre plus accueillant. Une analyse de 25 bibliothèques a révélé un considérable potentiel inexploité. Un catalogue d'idées propose des suggestions concrètes pour la mise en valeur, même avec un budget limité, et vise à inspirer d'autres bibliothèques.

zu Kommunikationsmitteln, sondern auch zu attraktiven Medienpräsentationen oder Eyecatchern wie Bodenbemalungen. Auch Kooperationen mit lokalen Institutionen und Geschäften werden als Möglichkeit genannt, den «Vorort» zu beleben. Die Ideen sind niederschwellig gehalten, damit auch Bibliotheken mit kleinem Budget konkrete Massnahmen umsetzen können.

Erfolgreiche Umsetzung in Reinach

Die Gemeinde- und Schulbibliothek Reinach (BL) diente als Beispielbibliothek für die praktische Umsetzung einzelner Massnahmen. Die Bibliothek verfügt über einen gut frequentierten Aussen-



Plakate mit verschiedenen Claims im Aussenbereich und in der Bibliothek laden zum Verweilen ein. (Gestaltung: Sarah Gysin)

bereich, der bislang jedoch kaum auf die Bibliothek selbst aufmerksam machte. Ein Massnahmenkatalog wurde entwickelt, um die Sichtbarkeit zu erhöhen und den «Vorort» gezielt zu bespielen. Einige Vorschläge konnten inzwischen bereits umgesetzt werden: So wurden Plakate mit Claims für den Innen- und Aussenbe-

reich kreiert, der Weg zur Bibliothek wurde mit dem Logo als temporäre Bodenbemalung attraktiver gestaltet, zudem wird die Fensterfläche im Eingangsbereich neu mit kreativen, saisonalen Medienpräsentationen aufgewertet.

Die Rückmeldungen sind bis jetzt durchwegs positiv. Weitere Massnahmen für den Aussenbereich sind für die Sommermonate in Planung. Mit Liegestühlen wird ein neuer Aufenthalts- und Begegnungsort geschaffen, und Beachflags erhöhen die Sichtbarkeit.

Instrument zur Inspiration

Die Arbeit zeigt, wie viel Potenzial im oft übersehenen «Vorort» von Bibliotheken steckt. Gerade für

Gemeindebibliotheken, die zunehmend als soziale Orte fungieren, ist es zentral, auch den äusseren Rahmen entsprechend zu gestalten. Der «Vorort» ist mehr als nur der Weg hinein – er ist ein Teil der Bibliothek und sollte als solcher genutzt werden. Mit dem vorgelegten Ideenkatalog haben die Projektautorinnen ein Instrument geschaffen, das nicht nur zur Inspiration dient, sondern konkrete Umsetzungshilfen liefert. Er soll Anreiz sein, dass viele Bibliotheken diese Bühne vor der Tür künftig bewusster gestalten.

Der Ideenkatalog kann bei karin.morf@bibliothek-reinach.ch als PDF bestellt werden.

Jetzt erwacht auch die Stadtplanung

HANS ULRICH GLARNER, VORSTANDSMITGLIED BIBLIOSUISSE

Mit dem Konzept des Fünf-Minuten-Quartiers werden Bibliotheken für Planungsprozesse relevant. Das Forum Bibliothek und Gesellschaft 2025 widmet sich der Frage, wie wir uns einbringen können.

Allzu oft wurden Bibliotheken in Planungsprozessen von Stadt und Gemeinde vergessen, oder man hat sie einfach «mitgemeint». Das beginnt sich zu ändern. Seit Planer*innen unter dem Stichwort des Fünf-Minuten-Quartiers den Langsamverkehr und die kurzen Wege in den Fokus rücken, steigt auch das Interesse an Biblio-

theken. Als Orte der Begegnung mit hoher Besucherfrequenz leisten diese viel für die Lebensqualität einer Gemeinde. Entsprechend schnell und einfach soll sie deshalb für die Bevölkerung erreichbar sein.

Wie können wir solche Prozesse aktiv mitgestalten? Für die langfristige Positionierung unserer Institutionen wäre dies relevant. Und weil Planungsprozesse interdisziplinär ablaufen, verschaffen sich Bibliotheksverantwortliche Zugang zu einem nützlichen Netzwerk.

Das Forum Bibliothek und Gesellschaft 2025 widmet sich solchen Planungsprozessen und fragt, welche Rolle

Bibliotheken darin spielen können. Der Stadtpräsident Michael Künzle heisst Bibliosuisse in Winterthur willkommen. Auf Einladung der Hochschulbibliothek der ZHAW treten am 26. August Fachpersonen aus der Bibliothekswelt und der Städteplanung mit Verantwortungsträgern aus Politik und Gesellschaft in einen Dialog.

Das Forum Bibliothek und Gesellschaft (vormals Bibliotheksforum) von Bibliosuisse findet 2025 bereits zum vierten Mal statt, diesmal in Partnerschaft mit dem Schweizerischen Städteverband. Im Vordergrund stehen Themen, welche die Leistungen der Bibliotheken in einem übergeordneten gesellschaftlichen Zusammenhang spiegeln und verankern.

Forum Bibliothèque et société

Après s'être tenu à Fribourg en 2024, le Forum Bibliothèque et société 2025 (anciennement Forum des bibliothèques) de Bibliosuisse aura lieu le 26 août à la bibliothèque universitaire ZHAW de Winterthur. En partenariat avec l'Union des villes suisses, le Forum sera consacré à l'importance des bibliothèques dans l'urbanisme. Il a pour objectif de mieux faire connaître les prestations des bibliothèques dans le débat public.

» bibliosuisse.ch > Über uns > Organe > Bibliotheksforum

» An der Teilnahme Interessierte melden sich bei der Geschäftsstelle von Bibliosuisse: [Adriana Rey, adriana.rey@bibliosuisse.ch](mailto:Adriana.Rey@bibliosuisse.ch)



Die Kornhausbibliotheken und die SBD rücken wieder näher zusammen

Heinrich Rohrer, der langjährige Direktor der KoB-Vorläuferin Berner Volksbücherei, spielte eine entscheidende Rolle bei der Gründung der SBD im Jahr 1969. Nach einer längeren Pause arbeiten die beiden Organisationen nun wieder zusammen: Seit dem 1. April wickelt die KoB gut 90% der Aufarbeitungsaufträge und 50% der Medienbezüge über die SBD ab. Dies ist das Ergebnis einer intensiven Planungs- und Pilotphase, in der beide Seiten grosses Engagement, Flexibilität und gegenseitiges Verständnis bewiesen haben.

Martin: Dieses Projekt hat auch medial für Aufmerksamkeit gesorgt. Warum habt ihr das überhaupt angepackt?

Dani: Wie viele andere Bibliotheken stehen auch wir vor der Frage, wie wir unsere finanziellen Mittel am besten einsetzen. Auch wir wandeln uns zu Orten, wo man mehr machen kann als «nur» Medien auszuleihen. Zu Orten, wo gelernt und gearbeitet wird, wo man sich austauscht und gerne aufhält. In diesen Bereichen haben wir bei den KoB im Vergleich zu anderen Bibliotheken m. E. Nachholbedarf. Wir brauchen mehr Mittel und Know-how bei der Vermittlung, für Veranstaltungen oder die Pflege der Netzwerke. Wir mussten also Ressourcen freispielen. Da lag die Zusammenarbeit mit der SBD auf der Hand, um Arbeiten, die

ihr kostengünstiger erledigen könnt, auszulagern – gerade in Bern. Damit, dass eine so grosse Reorganisation intern Ängste auslöst und auch öffentlich hinterfragt wird, haben wir gerechnet. Das hat uns auch angespornt, aus den Erfahrungen ähnlicher Projekte zu lernen und ein Modell zu entwickeln, das möglichst effizient ist, aber auch die Expertise unserer Mitarbeitenden bei der Bestandspflege bewahrt und es erlaubt, weiterhin mit den lokalen Buchhandelspartnern vor Ort zusammenarbeiten zu können, wenn auch in geringerem Umfang.

Martin: Wo lagen deine grössten Bedenken?

Dani: Bei Projekten, die so tief in die Organisation und auch die DNA einer Betriebskultur eingreifen, ist es entscheidend, dass die Belegschaft hinter dem Projekt steht und die Gründe dafür nachvollziehen kann. Ich würde lügen, wenn ich sagen würde, meine Kolleg*innen wären von Anfang an Feuer und Flamme für die SBD gewesen. Es bestanden generelle Vorbehalte gegenüber der Fachkompetenz der SBD, dass wir «uniformierte Stangenware» erhalten würden und auch die Sorge, dass die eigene Arbeit weniger spannend werden könnte. – Was war für euch denn das Schwierigste?

Martin: Du hast es angesprochen: Es war und ist eine der grössten Herausforderungen, das Vertrauen deiner Mitar-



Das Projektteam

beitenden zu gewinnen. Kann die SBD katalogisieren? Und das Lektorat? Und wie ist es genau mit der Aufarbeitung und Folierung? Viele wussten nicht genau, wie die SBD organisiert ist. Es war nicht unbedingt bekannt, dass unsere Bibliothekarischen Dienste den Medienhandel und die Verlagslandschaft genau kennen und eng begleiten. Diese Vorsicht von euch ist verständlich. Bibliotheken geben mit solchen Projekten wichtige Aufgaben in externe Hände. Diesen Vertrauensvorschuss zu bekommen, ist nicht immer einfach, aber essenziell für eine erfolgreiche Zusammenarbeit. – Was hat dich beim Projekt überrascht?

Dani: Wie viel IT-Know-how dafür nötig war! Zum Glück konnten wir intern auf einen Kollegen zählen, der viel Erfahrung in diversen Bereichen mitbringt. Bei der Gelegenheit muss ich auch Roman Sallin von AlCoda ein Kränzchen winden: Ich habe noch selten einen IT-Dienstleister erlebt, der so schnell und gut gearbeitet hat. – Woran erinnerst du dich bei diesem Projekt gerne?

Martin: Natürlich an unser gemeinsames Frühstück zur Feier des Abschlusses der Vorarbeiten. Im Ernst: Bei solchen Projekten geht es nicht nur um Prozesse und Schnittstellen. Es geht vor allem um das Thema Veränderungen und da-

mit um Menschen, die das vollziehen müssen. Es ist mir wieder deutlich vor Augen geführt worden, wie schwierig es ist, Gewohnheiten zu verabschieden und wie viel Energie und auch etwas Mut das braucht. Da hast du als Leiter der Bibliothek eine entscheidende Rolle gespielt, und die Art und Weise, wie du dein Team begleitet hast, war zentral. Und wir von der SBD müssen uns bei solchen Projekten immer wieder in die Lage unseres Gegenübers versetzen. Nur wenn wir die Perspektive der Kunden verstehen, können wir den Veränderungsprozess positiv und erfolgreich begleiten. – Gibt es etwas, worüber du heute schmunzeln kannst?

Dani: Ja, da spreche ich, glaube ich, für uns beide. Wir haben beide zu Beginn mehrere Zeitfenster eingeplant, um allfällige Probleme und neue Fragen zeitnah lösen zu können. Diese Termine konnten mangels Themen erfreulicherweise allesamt abgesagt werden. Das hat mich am Anfang etwa stutzig gemacht – aber natürlich sehr gefreut. Hoffen wir, dass das weiterhin so bleibt.

Dani Landolf, Leiter Kornhausbibliotheken

Martin Kelterborn, Geschäftsführer SBD

PERSONEN | PERSONNALITÉS



Après dix années passées à la BCU Lausanne à avoir notamment participer à la mise en place du Dépôt légal numérique et

à la mise en œuvre du réseau Renouvaud,

Christophe Bezençon a rejoint, depuis le 1^{er} mai, la HEG Genève comme maître d'enseignement HES. A ce poste, il interviendra dans les modules d'enseignement en lien avec les bibliothèques. Christophe est membre du Comité de Bibliosuisse, du groupe de projet BiblioWeekend et de la Commission de rédaction de Bibliosuisse INFO.

Wir heissen **Martina Bearth** herzlich als neues Mitglied der Redaktions-



kommission Bibliosuisse INFO willkommen. Nach einer Lehre als Buchhändlerin in Altstätten (SG) hat sie viele

Jahre auf diesem Beruf gearbeitet. Dabei führte sie ihr Weg aus dem Kanton Appenzell, in dem sie geboren und aufgewachsen ist, in den Kanton Aargau und schliesslich – der Liebe wegen – in den Kanton Graubünden. Heute lebt sie mit ihrem Mann und ihren drei Kindern in Schluein. Seit 2022 leitet sie die Bibliothek Laax und hat 2025 den Bündner Lehrgang für Bibliotheksleitende abgeschlossen. Sie ist mit den Bibliotheksleitenden in der Surselva und im ganzen Kanton Graubünden gut vernetzt. Wir freuen uns, dass Martina die Sicht einer kleinen Gemeindebibliothek in die Redaktionskommission einbringen wird.



Als Leiterin Weiterbildung übernimmt sie die Aufga-

benbereiche, für die vorher Salome Arnold verantwortlich war. Marija Simasek hat 15 Jahre als Bibliothekarin in der Zentralbibliothek Zürich gearbeitet, davon während 13 Jahren als Fachreferentin/Liaison Librarian für Slavische und Baltische Philologie. Sie war unter anderem Schulungsverantwortliche, lange in der GND-Redaktion für Sacherschliessung tätig und organisierte Veranstaltungen. Marija Simasek hat slavische Sprach- und Literaturwissenschaften, Wirtschafts- und Sozialgeschichte sowie Polonistik studiert. Über sich selbst sagt sie: «Ich bin ein Organisationstalent mit hohem Dienstleistungsanspruch, ausgeprägter interdisziplinärer Denkweise, neugierig und immer offen gegenüber technischen Innovationen.» In ihrer Freizeit fährt sie gern Velo, kocht für Freund*innen und genießt das Leben.

benbereiche, für die vorher Salome Arnold verantwortlich war. Marija Simasek hat 15 Jahre als Bibliothekarin in der Zentralbibliothek Zürich gearbeitet, davon während 13 Jahren als Fachreferentin/Liaison Librarian für Slavische und Baltische Philologie. Sie war unter anderem Schulungsverantwortliche, lange in der GND-Redaktion für Sacherschliessung tätig und organisierte Veranstaltungen. Marija Simasek hat slavische Sprach- und Literaturwissenschaften, Wirtschafts- und Sozialgeschichte sowie Polonistik studiert. Über sich selbst sagt sie: «Ich bin ein Organisationstalent mit hohem Dienstleistungsanspruch, ausgeprägter interdisziplinärer Denkweise, neugierig und immer offen gegenüber technischen Innovationen.» In ihrer Freizeit fährt sie gern Velo, kocht für Freund*innen und genießt das Leben.

Leseförderung in Schwellbrunn praktisch umgesetzt

In der Ausserrhoder Gemeinde setzen sich Bibliothek und Schule für die Recherche-, Informations- und Lesekompetenz der Kinder und Jugendlichen ein.

CORNELIA SCHMIDLI, LEITUNG BIBLIOTHEK SCHWELLBRUNN, PROJEKTLEITUNG



Die Bibliothekarin Cornelia Schmidli erzählt den Kindern der 1./2. Klasse eine Geschichte. (Foto: Anina Sonderegger)



Die Bibliothekarin Patrice Wunsch wird bei der Ausleihe für die Kinder der 1./2. Klasse tatkräftig unterstützt. (Foto: C. Schmidli)



Die Bibliothekarin Simone Burtscher erzählt den Kindergartenkindern eine Geschichte. (Foto: S. Imper)

Nach dem Bekanntwerden der Ergebnisse der Pisa-Studie 2022 waren sowohl Schulen als auch Bibliotheken bezüglich der durchschnittlichen Lesekompetenz alarmiert. Zwar sieht man zwischen 2018 und 2022 keine grossen Veränderungen. Brisant ist aber, dass es im Lesen immer mehr leistungsschwache Schüler*innen und Schüler gibt: Seit 2015 ist der Anteil von 20 auf 25 Prozent gestiegen. Jede*r vierte Jugendliche*r erreicht die von der OECD definierte Mindestkompetenz nicht.

Schwellbrunn ist eine kleine, ländlich geprägte Gemeinde in Appenzell Ausserrhoden mit ca. 1500 Einwohner*innen, in der Tradition und Brauchtum wichtig sind. Aktuell absolvieren ca. 250 Kinder und Jugendliche die Primar- und Sekundarschule. Seit 2008 besuchen die Lernenden ab der 1. Klasse bis zur 3. Oberstufe monatlich die Bibliothek.

Diese Besuche beschränkten sich bis zum Sommer 2023 darauf, Medien zurückzubringen und neue auszuleihen, und die Aufgabe der Bibliothekarinnen bestand hauptsächlich darin, die Medienrückgaben und -ausleihen zu verbuchen. Das führte sowohl bei Lehrpersonen als auch im Bibliotheksteam zunehmend zu

Zufriedenheit. Ausserdem stellten die Lehrpersonen bei einigen Lernenden eine tiefe Lesemotivation und eine mangelnde Lesekompetenz fest.

Kompetenzvermittlung je nach Alter

Im September 2023 wurden die bestehenden Ausleihen im Rahmen eines Pilotprojekts von Schule und Bibliothek erweitert. Alle Lernenden besuchen wie bisher acht- bis zehnmal jährlich in die Bibliothek. Zusätzlich zu den Ausleihen mit Beratung durch eine Bibliothekarin und die Klassenlehrperson vermitteln die Bibliothekarinnen Themen, die zum Ziel haben, die Recherche-, Informations- und Lesekompetenz der Schüler und Schülerinnen zu erweitern und ihnen die Orientierung in der Bibliothek zu erleichtern.

Inhaltlich unterscheiden sich die sogenannten Inputs nach Zyklus. Inhalte im Zyklus 1 (Kindergarten bis 2. Primarklasse) sind unter anderem: Einführung in die Bibliothek (Orientierung und Verhalten in der Bibliothek, Umgang mit Medien); Erzählen und Vorlesen von Geschichten (z. B. Kamishibai); literale Förderung mittels Diskussionen über Gelesenes und Geschichten; analoge Recherche (Stufe I);

Formate zur Unterscheidung von Sach- und belletristischer Literatur.

Im Zyklus 2 (3. bis 6. Schuljahr der Primarstufe) geht es um: vertiefte Orientierung in der Bibliothek; rasches Erschliessen von Inhalten in Sach- und belletristischen Büchern; Erschliessen von «Audio-Inhalten»; Diskussion über belletristische Medien (literale Förderung) mit Hilfe von Buch-Castings und weiteren Formaten; Buchkunde (z. B. Bücherbingo); analoge und digitale Recherche (Stufe II); Medien und Informatik (Medienkoffer mit analogen und digitalen Medien). Und der Zyklus 3 (drei Schuljahre der Sekundarstufe I) umfasst: Fake News erkennen; Recherche (Stufe III); digitale Formate («Lagerfeuer» mit App Garageband); literale Formate (Buch-Castings, Meterlesen, Storytelling etc.); Arbeiten mit Sachthemen (rasches Erschliessen von Inhalten).

Die Ausleihen sind immer doppelt besetzt. Eine Bibliothekarin ist vor allem mit der Rücknahme und dem Verbuchen von Medien beschäftigt. Die andere vermittelt Inhalte. Die Lehrpersonen unterstützen anschliessend bei der Ausleihe. Alle Inputs basieren auf den Zielen des

Lehrplans 21 und sind für jeden Input explizit formuliert.

Spürbare Verhaltensänderungen

Zu Beginn der neuorganisierten Bibliotheksbesuche schienen die Schüler*innen etwas überrascht über das Vorgehen. Normalerweise kamen sie in die Bibliothek, deponierten die Medien auf der Ausleihtheke, suchten sich neue Lektüre aus, verweilten noch etwas in der Kinderecke (Zyklus 1) und verliessen die Bibliothek wieder. Bei den kleineren Kindern sind die Motivation und Begeisterung für die Bibliothek und ihre Medien gross. Gegen Ende des 2. Zyklus ist jeweils eine gewisse Lesemüdigkeit zu spüren. Die Bibliothek ist nicht mehr cool, obwohl es natürlich auch Schüler*innen gibt, die nach wie vor gern und viel lesen und auch ausserhalb des Unterrichts die Bibliothek besuchen.

Die neu organisierten Bibliotheksbesuche zeigen auf, wie interessiert die Schüler*innen im Zyklus 1 und 2 sowohl an Sach- als auch an belletristischen Themen sind und wie differenziert sie darüber sprechen können. Im Zyklus 3 war die Verhaltensänderung mit dem neuen Format sehr stark spürbar. Obwohl das Lesen gemäss James-Studie 2024 bei vielen nicht zu den prioritären Freizeitbeschäftigungen gehört, waren sie bei den Inputs meistens engagiert und brachten sich ein.

Mehrere Vorteile

Die neuen Bibliotheksbesuche haben mehrere Vorteile im Vergleich zu den konventionellen Ausleihen:

- Die thematischen Inputs fördern das Lernen und die Entwicklung von Fähigkeiten wie kritisches Denken und Informationskompetenz.
- Durch bibliothekspädagogische Angebote lernen Schüler*innen, wie sie die Ressourcen der Bibliothek effektiv nutzen können.
- Die thematischen Ausleihen können helfen, das Interesse an Literatur und am Lesen zu fördern; sie leisten damit einen Beitrag zur Erhöhung der Lesekompetenz.
- Durch das gemeinsame Lösen von Rechercheaufgaben in der Bibliothek wird das Gefühl der Zugehörigkeit ge-

stärkt und der kulturelle Austausch gefördert.

- Durch die Integration der digitalen Ressourcen (Online-Katalog, Arbeit mit dem iPad) wird die Informationskompetenz erhöht und die Bibliothek als Ort der Informationsbeschaffung wahrgenommen.

Bibliotheksbesuche werden weitergeführt

Obwohl das neue Konzept für die Bibliothek zeitlich und inhaltlich aufwendig ist, anerkennen Lehrpersonen und Bibliotheksteam den grossen Mehrwert für die Lernenden. Der Kontakt zu Schüler*innen und Lehrpersonen ist intensiver und persönlicher geworden. Feedbacks von einigen Eltern zeigen auf, dass die Kinder und Jugendlichen zu Hause über die Bibliotheksbesuche sprechen.

Die Hemmschwelle, bei Fragen das Bibliotheksteam zu konsultieren, ist tiefer geworden. Einzelne Lehrpersonen gelangen mit Medienwünschen an die Bibliothek und leihen bei Schwerpunktthemen entsprechende Medien aus (analog zu den Themenboxen). Während der Ausleihen helfen die Lehrpersonen bei der Beratung der Lernenden mit und melden sich auch, um zu ergänzen oder klären.

Da die Ergebnisse der Pilotphase durchwegs positiv waren, haben Bibliothek und Schule beschlossen, die neu konzipierten Bibliotheksbesuche weiterzuführen.

Früh übt sich

Erwägenswert wäre der Besuch der Kindergartenkinder bereits im 1. Kindergartenjahr. Die Sprach- und Leseförderung beginnt mit dem «Buchstart» und setzt sich mit den Geschichten für Kinder fort (Format Lirum, Larum, Löffelstiel...), um dann im 1. Kindergartenjahr abrupt zu enden. Ein bis zwei Besuche jährlich in der Bibliothek durch diese Altersgruppe wären sicher sinnvoll.

Dass die Ausleihen für die Schüler*innen der Oberstufe nicht einfach zu gestalten sind, ist kein neues Phänomen. Beginnt man aber ab Kindergartenstufe mit den neu konzipierten Bibliotheksbesuchen, werden sich diese während der Sekundarstufe wahrscheinlich ergiebiger gestalten, weil die Lernenden sich

an die thematischen Inputs gewöhnt haben. Ob der gefürchtete Leseknick in der Oberstufe damit vermeidbar ist, wird sich erst noch weisen.

Für die Zyklen 2 und 3 könnte künftig die literale Förderung mit schweizerischen Formaten wie Bookstar und Storytelling (Autillus) – beides Wettbewerbe – stärker gewichtet werden. Die Motivation, an einem schweizerischen Contest mitzumachen und tolle Preise zu gewinnen, indem man ein gelesenes Buch rezensiert oder eine selbst erfundene Geschichte erzählt, ist sicher grösser als einfach so zu lesen.

Zusammenarbeit mit Lehrpersonen wichtig

Die Ausleihen für die Oberstufe könnten inhaltlich verbindlicher sein, wenn die Schüler*innen zu den ausgeliehenen Medien klare Aufträge der Schule hätten. Denkbar wäre künftig auch, dass die Lehrpersonen und das Bibliotheksteam bzgl. Aufträgen und Inhalten zusammenarbeiten (Lehrpersonen können Themenwünsche äussern, literarische Themen könnten gemeinsam initiiert werden etc.). Wichtig sind institutionalisierte Austauschmöglichkeiten zwischen Lehrpersonen und Bibliothekarinnen (Lehrerkonvent oder anderes Format), damit eine Unité de doctrine bzgl. Leseförderung und Förderung der Informationskompetenz erreicht wird. Die Modalitäten der Zusammenarbeit werden mit der Leistungsvereinbarung, die aktuell entsteht, verbindlich festgelegt.

Die Evaluation des Pilotprojekts zeigt die Vorteile der Bibliotheksbesuche mit pädagogischen Inputs. Viele Bibliotheken haben begonnen, Bibliothekspädagogik anzubieten, weil sie einen Beitrag zur Leseförderung leisten wollen. Dass die Bibliothek Schwellbrunn bereits seit zwei Jahren Ausleihen mit Inputs anbietet und alle Klassen mindestens acht bis zehnmal jährlich die Bibliothek besuchen, ist zukunftsgerichtet und schärft das Profil von Bibliothek und Schule. Zu beachten ist sicher, dass genügend pädagogisch ausgebildete Personen im Team mitwirken, damit Kontinuität und Qualität bei den inhaltlich geprägten Bibliotheksbesuchen gewährleistet sind.

Biblioteche oltre: i nuovi territori dell'interdisciplinarietà

Due bibliotecarie ticinesi hanno partecipato al Convegno delle Stelline a Milano.

LARA GIANOTTI, SCUOLA MEDIA TESSERETE, E KARIN MOTTA, MEDIATECA CENTRO PROFESSIONALE TECNICO



Aspettative soddisfatte: Lara Giannotti e Karin Motta a Milano

Catturate dal titolo invitante del Convegno delle Stelline, tenutosi il 12 e 13 marzo 2025 a Palazzo Lombardia, ci siamo recate a Milano cariche di aspettative.

Considerato un appuntamento imperdibile per la comunità bibliotecaria di lingua italiana e non solo, il Convegno ha evidenziato scenari e tendenze possibili per biblioteche e biblioteconomia, richiamando il ruolo chiave delle biblioteche come luoghi di innovazione, inclusione e dialogo culturale, nel contesto delle sfide attuali, in particolare al tempo dell'intelligenza artificiale.

Due aspetti rilevanti

Riassumendo quanto di interessante abbiamo potuto ascoltare e discutere, potremmo identificare due aspetti rilevanti. Innanzitutto, l'idea stessa di biblioteca sta attraversando un cambiamento: sempre più assume il ruolo di luogo di cura della comunità, luogo da cui dovrebbero partire stimoli che possano trasformare il sapere in connessione tra cittadino e le opzioni che il territorio offre; e, nella realtà delle biblioteche digitali, luogo di interazione e di partecipazione attiva delle comunità, che potrebbero trovare nella biblioteca un pun-

to di riferimento per esprimere esigenze e visioni.

In quest'ottica, è stata ribadita l'importanza di «mettere le persone al centro delle biblioteche digitali», sia nel caso in cui una biblioteca tradizionale adotti progressivamente tecnologie e modelli operativi innovativi, ma soprattutto nel secondo modello, in cui nascono nuove biblioteche digitali, ideate fin dall'inizio come ecosistemi dinamici, con piattaforme digitali avanzate, che facilitano l'accesso, la gestione e la condivisione delle risorse in un'ottica interdisciplinare, che tengano conto delle persone, favorendo dunque la collaborazione, la condivisione e il coinvolgimento diretto dell'utente e le relazioni personali. Questo significa valorizzare al massimo risorse, servizi e utenza e creare valore aggiunto.

Intersezioni

La trasformazione digitale comporta il rischio che la funzione di mediazione del/la bibliotecario/a venga a cadere, sottolineando come la nostra identità professionale sia in costante evoluzione e debba continuamente concretizzarsi, ma fondamentale resta la nostra capacità di dialogo ed empatia con l'utenza e altri professionisti.

Inoltre, un grande capitolo del convegno è stato dedicato ai nuovi strumenti di intelligenza artificiale (IA), che stanno aprendo nuovi scenari collaborativi tra biblioteche e discipline diverse (intersezioni), e che potrebbero rafforzare l'impatto culturale delle biblioteche.

Il Convegno è stato quindi all'altezza delle nostre aspettative ed è sicuramente un appuntamento che ci sentiamo di consigliare ai colleghi e alle colleghe che vogliono stare al passo con l'evoluzione della biblioteconomia e che hanno a cuore la propria formazione continua.

Face-to-Face der Berufsbildung

au Service de documentation POLDOK, fedpol



Mya Thalmann, 18, I+D-Lernende

Quel est votre lieu ou votre service préféré dans votre bibliothèque?

À mon bureau, un simple coup d'œil par la fenêtre m'offre les Alpes bernoises en panorama.

Welchen Ort hast du am liebsten in deiner Bibliothek?

Mein Lieblingsort in der Bibliothek ist das kleine Sofa mit Arbeitsfläche.



Marc Kistler, 61, Berufsbildner
Christophe Terrettaz, 48, responsable d'apprentissage

Was gefällt dir an deiner Ausbildung besser – die Bibliothek oder die Berufsschule?

Nach anstrengenden Arbeitstagen freue ich mich, zur Berufsschule zu gehen. Die Arbeit gefällt mir trotz allem sehr!

Was liest, siehst oder hörst du am liebsten?

Es hat lange gedauert, meine Lieblingsgenres zu finden. Liebesromane lese ich am liebsten und bespreche sie oft mit meinen Freundinnen.

*Kennst du Vorurteile über Bibliothekar*innen? Bist du auch ein bisschen so?*

Ich kenne viele Vorurteile über Bibliothekar*innen, aber ich trage keinen Dutt, keine Brille und keinen Cardigan.

Was schätzt ihr aneinander?

Marc und Christophe sind aufgestellte Menschen die mich unterstützen, ich schätze die Zusammenarbeit.

Was schätzt ihr aneinander?

Ich schätze seine hohe Fachkompetenz und kann mit ihm jederzeit auch komplexe Themen diskutieren.

Qu'appréciez-vous l'un-e de l'autre?

Marc est attentif et chaleureux. Mya travaille avec entrain et relève les défis avec le sourire.

Qu'est-ce qui fait de votre bibliothèque un lieu de formation attractif?

Être touche-à-tout dans notre bibliothèque c'est apprendre à s'adapter aux besoins de juristes, enquêteurs et autres profils spécifiques et exigeants.

Was haben Sie als Jugendlicher gern gelesen?

Jules Verne. In meiner Jugend (70er-Jahre) gab es nicht so viele Möglichkeiten der individuellen Freizeitgestaltung wie heute in der digitalen Welt.

Die Generation Z gilt als fordernd und nicht sehr eissig. Erleben Sie das auch so?

Das kann man nicht verallgemeinern. Es ist sehr individuell und hängt immer von der Person ab. Wichtig ist, dass man jedem unvoreingenommen begegnet.

A quoi ressemble votre bibliothèque idéale en 2050?

En 2050, les bibliothèques dompteront le flot d'infos, protégeront les données et briseront les barrières, offrant un accès égal au savoir.

Wie sieht deine ideale Bibliothek im Jahr 2050 aus?

Äusserlich genauso wie jetzt, gesellschaftlich wünsche ich mir mehr Aufmerksamkeit und Verständnis für die Arbeit, die wir leisten.

Some good recommendation for AI research

Book review: New series on intelligent computing of interest to libraries

STEPHAN HOLLÄNDER, RETIRED UNIVERSITY LECTURER AND CONSULTANT

Since 2024, the publisher De Gruyter has been developing a new series entitled Intelligent Computing with the editors Leonidas Deligiannidis, George Dimitoglou and Hamid R. Arabnia. The book Artificial Intelligence, Volume 1 of the new series in English, deals with the current topics of machine learning, convolutional neural networks (CNN) and large language models (language models created with large amounts of text).

This is actually a good and inspiring idea. However, what only derives from reading the preface is, that it is a republication of conference papers from two previous conferences: the Conference on Computational Science & Computational Intelligence (CSCI) and the International Conference on Artificial Intelligence (ICAI). This is all an astonishing fact as the papers have been already published as conference proceedings by the publisher Springer Nature.

As can be read in the introduction chapter to the book, the published contributions are probably a kind of «best-of» from a wide range of research areas from various possible applications in medicine, space research, but also for the discovery of the use of ChatGPT in the education sector.

The articles have achieved a high level and are primarily aimed at IT specialists. However, anyone wishing to gain an overview of the areas of research into artificial intelligence that could possibly provide solutions for other specialist areas. The attentive reader will find some good suggestions for his own projects. Some contributions can be applied to application projects in libraries without much imagination. These are projects in a development phase that are not yet suitable for practical use.

The contribution by Afsanah Shams et al. who describes a CNN-based architecture with an improved classification of photos from Mars at NASA. A CNN or ConvNet is an



Leonidas Deligiannidis, George Dimitoglou and Hamid R. Arabnia: *Artificial Intelligence. Machine Learning, Convolutional Neural Networks and Large Language Models.* Berlin, Boston: De Gruyter, 2024.

artificial neural network whose concept has been adopted from research in biological processes. CNNs are used in numerous artificial intelligence applications, particularly in the machine processing of image or audio data.

Choi Jinyuon Jo's contribution is interesting for the education sector, as the author has set herself the task of uncovering the illegal use of ChatGPT in exams through an improved machine learning process.

The fact that a very powerful IT infrastructure is necessary for the use of AI applications is demonstrated by Paula Lauren in her article entitled «Improving subword embeddings in large language models using morphological information», where not only a powerful computer power but also best graphics cards play here a decisive role, as the AI tokens play, as used by language models in order to process and generate text.

Inserat

BookTEK® 5

Buchscanner für alle Bedürfnisse



BookTEK 5 Kiosk

- Format A3+ und A2+
- Buchwippe 120-180 Grad
- Ideal für Publikumsbereich
- Einfache Bedienung



BookTEK 5 Archive

- Format A2+ und A3+
- Buchwippe 120-180 Grad
- Max. 600 DPI
- Mit Glasplatte



BookTEK 5 V1A

- Format A1+
- Buchwippe 140-180 Grad
- Max. 600 DPI
- Mit Glasplatte



METRIN AG

Metrin AG - An der Reuss 5 - 6038 Gisikon - Tel: 041 418 80 50 - info@metrin.ch - www.metrin.ch

Caffè narrativi: storie di vita che uniscono

Durante un caffè narrativo condividi racconti di vita quotidiana e scopri percorsi di vita di altre persone.

MARCELLO MARTINONI E VALENTINA PALLUCCA FORTE, ASSOCIAZIONE RETE CAFFÈ NARRATIVI



Un caffè narrativo al Museo di storia naturale di Lugano (Foto: Ricardo Torres/REC)

L'Associazione Rete caffè narrativi promuove in tutta la Svizzera il metodo dei caffè narrativi al cui centro troviamo la condivisione di una parte della propria storia di vita in relazione a un tema. Si vivono momenti di felicità e sorpresa, magari anche di tristezza. Di sicuro è un momento di ispirazione che si svolge in un ambiente informale e rispettoso. È uno scambio arricchente che rafforza la comprensione reciproca e l'autostima, contribuisce alla coesione sociale e permette di abbattere i pregiudizi.

Nulla di ciò che viene raccontato è oggetto di discussione e le persone si sentono libere di condividere i loro racconti secondo il principio «raccontare è facoltativo, ascoltare è doveroso».

«Raccontavo il mio vissuto e mi sembrava di guardare un film di cui ero il protagonista», dice un partecipante.

Ca è narrativi e biblioteche: valori condivisi

Caffè narrativi e biblioteche condividono valori comuni in termini di acco-

glienza, inclusione e coinvolgimento del pubblico. Le biblioteche, come i caffè narrativi, creano luoghi di conoscenza aperti a tutta la popolazione: l'ascolto di storie di vita ci rende più consapevoli delle nostre differenze ma anche di ciò che ci accomuna. Organizzare un caffè narrativo in una biblioteca ne completa perfettamente il programma di mediazione culturale, approfondendo una tematica specifica oppure come appuntamento fisso.

Numerosi caffè narrativi hanno già avuto luogo con successo in biblioteche di tutta la Svizzera, rafforzando la biblioteca quale luogo di incontro di facile accesso per tutta la popolazione. Il caffè narrativo contribuisce a rafforzare questa dimensione e a consolidare un legame con un pubblico di tutte le età.

Lasciati ispirare!

Partecipa, organizza, modera: non sono necessarie conoscenze pregresse, ogni persona ha una storia da raccontare che merita di essere ascoltata. La Rete caffè narrativi organizza regolarmente

momenti informativi e corsi introduttivi per persone interessate alla moderazione. «Chi partecipa sente che la propria biografia assume importanza e significato. Ha la possibilità di scendere a patti con il proprio passato, di comprenderlo e di scoprire che anche altre persone hanno vissuto la stessa esperienza allo stesso modo e che nessuno è solo», dice una moderatrice.

Saperne di più

La Rete caffè narrativi Svizzera è stata fondata nel 2015 dalla Scuola universitaria professionale della Svizzera nordoccidentale e dal Percorso culturale Migros. Nel 2022 è stata costituita l'Associazione Rete caffè narrativi che opera in tutte le regioni linguistiche della Svizzera.

» caffenarrativi.ch

» netzwerk-erzaehlcafe.ch

» cafe-recits.ch



winMedio

Führende Lösungen für führende Institutionen

modern – leistungsfähig – zukunftsorientiert – benutzerfreundlich



- Umfassende und komfortable Benutzer- & Medienverwaltung
- Lebendige und flexible Ausleihe
- Auswertungen, Statistiken jederzeit und inkl. Grafik
- Ansprechender Online-Katalog (Responsive Webdesign)
- Freundlicher, kompetenter und schneller Kundenservice



NEW WebOPAC Mac & Windows - cloud / lokal

BiblioMaker

swiss made library software

BiblioMaker wird seit mehr als 30 Jahren durch Hunderte von Schweizer Bibliotheken jeder Grösse benutzt.

BiblioMaker est utilisé depuis plus de 30 ans en Suisse par des centaines de bibliothèques de toutes tailles.

Alle Anwender preisen ihre angenehme Benutzeroberfläche und Leistung an.

Le logiciel est unanimement loué pour sa puissance et sa simplicité d'emploi.

Kostenloser Download !

Téléchargement gratuit !

www.bibliomaker.ch
info@bibliomaker.ch - 0800 822 228 - Micro Consulting



Einladen – inspirieren – verbinden

Erste Ausblicke auf den Schweizer Bibliothekskongress 2025

HEIKE EHRLICHER, DIREKTORIN BIBLIOSUISSE

Bis zum nächsten Schweizer Bibliothekskongress in Bern verbleiben nur noch wenige Monate. Der Call for Papers ist beendet, und bei Redaktionsschluss dieser INFO-Ausgabe wird die Programmkommission auch ihre Beratungen zu den eingereichten Beiträgen abgeschlossen haben. In der Ausstellung gibt es noch ein paar wenige freie Stände; für informelle Treffen auf den «Inseln» im Forum des Kursaals können Kommissionen, Sektionen oder Fachliche Netzwerke noch Interesse anmelden.



Bereits 2021 hat der Kongress in Bern stattgefunden. (Foto: Karl-Heinz Hug)

Bundesrätin zum Auftakt

Der Bibliothekskongress wird am Donnerstag, 30. Oktober durch ein Grusswort von Bundesrätin Elisabeth Baume-Schneider feierlich eröffnet. Ihre Anwesenheit unterstreicht die Anerkennung der Arbeit von Bibliotheken auf höchster politischer Ebene. Der Auftritt ist ein starkes Zeichen der Unterstützung unseres Berufsfelds. Dies freut uns sehr!

Unter dem Titel «L'architecture et le rôle des bibliothèques dans la recomposition de la Cité» wird Lionel Carli in seiner Keynote am Eröffnungstag gemeinsam mit den Kongressteilnehmenden darüber nachdenken, wie Bibliotheken nicht nur zur Erleichterung und Stärkung des Alltagslebens in der Stadt genutzt werden können, sondern vor allem, wie sie zu Orten werden können, an denen Menschen und Ideen, Informationen und Kultur, Vergnügen und Wünsche zusammenfinden. Lionel Carli ist Architekt und Stadtplaner mit Sitz in der Normandie; bereits seit 1990 engagiert er sich im Rahmen regionaler, nationaler und internationaler Mandate in der französischen Architektenkammer. Dabei war es ihm stets ein grosses Anliegen, das Wohl der Bürger*innen und das öffentliche Interesse der Architektur zu schützen. Als langjähriger Präsident der

Architektenkammer hat Lionel Carli den Wandel der Branche, der auch Ausdruck gesellschaftlicher Transformation ist, mitbegleitet und mitgestaltet.

Keynote mit Inklusionsexpertin

Saphir Ben Dakon widmet ihre Keynote am Freitag, 31. Oktober dem Thema «Wer erzählt wird, gehört dazu: Inklusion in Sprache und Praxis». Ausgehend von der UN-Behindertenrechtskonvention erläutert die Kommunikations- und Inklusionsexpertin, warum barrierefreie Zugänge in allen Lebensbereichen grundlegend für gesellschaftliche Teilhabe und Zusammenhalt sind. Dabei greift sie auch die besondere Rolle der Bibliotheken als Orte der Wissensbewahrung und -vermittlung, der Begegnung und der Gemeinschaft auf und legt zudem einen Fokus auf die Sprache, die sich im Verlauf der Menschheitsgeschichte gewandelt und Zugänge verhindert oder mitgestaltet hat. Welche Umstände in der Schweiz verunmöglichen Menschen mit Behinderungen bis heute gesellschaftliche Teilhabe? Ihre ganz persönliche Antwort darauf illustriert Ben Dakon mit eigenen Erfahrungen und ordnet diese in einen grösseren Kontext ein. Als Vizepräsidentin von Agile, dem Schwei-

zer Dachverband der Selbsthilfe- und Selbstvertretungsorganisationen von Menschen mit Behinderungen, engagiert sich Saphir Ben Dakon besonders für die Themen Arbeit, Bildung, Empowerment und Partizipation. Dabei fokussiert sie auf die Schnittstellen von Behinderung, Geschlecht und Migrationsgeschichte.

Gefeiert wird natürlich auch

Neben den beiden Keynotes, zahlreichen Vorträgen und Workshops, die neue fachliche Impulse liefern, lädt natürlich auch dieser Kongress wieder dazu ein, Kontakte zu knüpfen, Ideen zu teilen – und zu feiern. So ist das Bierhübeli am Donnerstag die Party-Location der Branche. Unter dem Stichwort «Open mic» gehört die Bühne hier eine Stunde den Mutigen: Willkommen sind musikalische Beiträge, Tanzeinlagen, Poetry Slams, Stand-up-Comedy usw. Welches Talent auch immer Sie mitbringen: Bitte melden Sie sich bei Interesse bei heike.ehrlicher@bibliosuisse.ch. Bitte beachten Sie auch die Kongresseinladung mit den wichtigsten Infos, die dieser INFO-Ausgabe beiliegt.

» bibliosuisse.ch > Aktivitäten > Schweizer Bibliothekskongress

Invitare – ispirare – connettere

Prime prospettive del Congresso svizzero delle biblioteche 2025

HEIKE EHRLICHER, DIRETTRICE DI BIBLIOSUISSE

Mancano pochi mesi al prossimo Congresso svizzero delle biblioteche di Berna. Il Call for Papers è terminato e, quando questo numero della rivista andrà in stampa, anche il Comitato ad hoc avrà completato le sue scelte sui contributi presentati. Sono ancora disponibili alcuni stand nell'esposizione; le commissioni, le sezioni o le reti specializzate possono ancora comunicare il loro interesse per incontri informali nelle «isole» del forum del Kursaal.

Un inizio col botto

Il Congresso delle biblioteche sarà inaugurato ufficialmente giovedì 30 ottobre con un discorso di benvenuto della Consigliera federale Elisabeth Baume-Schneider. La sua presenza, che ci rallegra molto, sottolinea il riconoscimento del lavoro delle biblioteche al più alto livello politico ed è un forte segno di sostegno alla nostra professione!

Nel suo discorso di apertura, intitolato «L'architecture et le rôle des bibliothèques dans la recomposition de la Cité», Lionel Carli rifletterà insieme ai partecipanti al Congresso sulle modalità attraverso cui le biblioteche possono essere utilizzate da una parte per facilitare e rafforzare la vita quotidiana in città, e dall'altra diventare luoghi di incontro fra persone e idee, informazioni e cultura, piacere e desideri. Lionel Carli è architetto e urbanista con sede in Normandia; dal 1990 è impegnato nella Camera degli Architetti francese nell'ambito di mandati regionali, nazionali e internazionali. La sua principale preoccupazione è sempre stata quella di proteggere il benessere dei cittadini e l'interesse pubblico per l'architettura. In qualità di Presidente della Camera degli Architetti di lungo corso, Lionel Carli ha accompagnato e contribuito a plasmare il rinnovamento del settore, che è anche espressione di una trasformazione sociale.

Keynote con una esperta di inclusione

Saphir Ben Dakon dedicherà il suo intervento di venerdì 31 ottobre al tema «Wer erzählt wird, gehört dazu: Inklusion in Sprache und Praxis». Basandosi sulla Convenzione delle Nazioni Unite sui diritti delle persone con disabilità, l'esperta di comunicazione e inclusione spiegherà perché l'accesso senza barriere in tutti gli ambiti della vita è fondamentale per la partecipazione sociale e la coesione. L'esperta affronta anche il ruolo speciale delle biblioteche come luoghi in cui la conoscenza viene conservata e comunicata, dove le persone possono incontrarsi e socializzare, e si concentra anche sul linguaggio, che è cambiato nel corso della storia umana e ha impedito o contribuito a plasmare l'accessibilità. Quali circostanze in Svizzera impediscono ancora oggi alle persone con disabilità di partecipare alla società? Ben Dakon illustra la sua personalissima risposta a questa domanda con le sue esperienze personali, inserendole in un contesto più ampio. In qualità di vicepresidente di Agile, l'organizzazione svizzera che riunisce le organizzazioni di auto-aiuto e di auto-avvocatura delle persone con disabilità, Saphir Ben Dakon è particolarmente impegnata sui temi del lavoro, dell'istruzione, dell'empower-

ment e della partecipazione. Si concentra sull'intersezione tra disabilità, genere e storia della migrazione.

Ovviamente c'è spazio anche per la festa

Oltre ai due interventi di cui sopra, alle numerose presentazioni e ai workshop che daranno nuovi impulsi professionali, questo Congresso vi inviterà ancora una volta a socializzare, condividere idee e festeggiare. Giovedì il Bierhübeli sarà il luogo della festa: all'insegna del motto «Open mic», per un'ora il palco sarà a disposizione dei coraggiosi vogliono esibirsi con contributi musicali, danze, poetry slam, stand-up comedy, ecc. Se volete mettere in mostra il vostro talento, qualsiasi esso sia, contattate heike.ehrlicher@bibliosuisse.ch. Per finire, vi invitiamo a prestare attenzione all'invito al Congresso con le informazioni più importanti allegato a questo numero della rivista.

» bibliosuisse.ch/it > Attività > Congresso svizzero delle biblioteche



Il Congresso si è già tenuto a Berna nel 2021. (Foto: Karl-Heinz Hug)

Inviter – inspirer – relier

Premières perspectives pour le Congrès suisse des bibliothèques 2025

HEIKE EHRLICHER, DIRECTRICE DE BIBLIOSUISSE



Le Congrès s'est déjà tenu à Berne en 2021. (Photo : Karl-Heinz Hug)

Il ne reste plus que quelques mois avant le prochain Congrès suisse des bibliothèques à Berne. L'appel à communications est terminé et, à la clôture de rédaction de ce numéro d'INFO, la commission du programme aura également terminé ses délibérations sur les contributions soumises. Il reste quelques places pour des stands dans l'exposition ; les commissions, sections ou réseaux sectoriels peuvent encore manifester leur intérêt pour des rencontres informelles sur les « îlots » du forum du Kursaal.

Une conseillère fédérale pour commencer

Le Congrès des bibliothèques sera solennellement ouvert le jeudi 30 octobre par un mot de bienvenue de la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider. Sa présence souligne la reconnaissance du travail des bibliothèques au plus haut niveau politique. Cette présence est un signe fort de soutien à notre domaine professionnel. Nous en sommes très heureuses et heureux !

Sous le titre « L'architecture et le rôle des bibliothèques dans la recomposition de la Cité », Lionel Carli réfléchira avec les congressistes, lors de sa keynote de la journée d'ouverture, à la manière dont les bibliothèques peuvent être utilisées non seulement pour faciliter et renforcer la vie quotidienne dans la cité, mais surtout pour devenir des lieux où se

rencontrent les gens et les idées, les informations et la culture, les plaisirs et les désirs. Lionel Carli est un architecte et urbaniste basé en Normandie ; depuis 1990 déjà, il s'engage dans le cadre de mandats régionaux, nationaux et internationaux au sein de l'Ordre des architectes français. Il a toujours eu à cœur de défendre le bien-être des citoyen·ne·s et l'intérêt public de l'architecture. En tant que président de l'Ordre des architectes pendant de nombreuses années, Lionel Carli a accompagné et contribué à la transformation de la branche, qui est également l'expression de la transformation de la société.

Keynote avec une experte en inclusion

Saphir Ben Dakon consacrera sa keynote du vendredi 31 octobre au thème « Qui est raconté·e, en fait partie : l'inclusion dans le langage et la pratique ». En se basant sur la Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées, l'experte en communication et en inclusion expliquera pourquoi un accès sans barrières dans tous les domaines de la vie est fondamental pour la participation sociale et la cohésion. Elle aborde également le rôle particulier des bibliothèques en tant que lieux de conservation et de transmission du savoir, de rencontre et de communauté et met en outre l'accent sur la langue qui a évolué au cours de l'histoire de l'humanité

et qui a empêché ou contribué à façonner les accès. Quelles sont les circonstances qui, en Suisse, empêchent aujourd'hui encore les personnes en situation de handicap de participer à la société ? Saphir Ben Dakon illustre sa réponse très personnelle par ses propres expériences et les place dans un contexte plus large. En tant que vice-présidente d'Agile, l'association faitière suisse des organisations d'entraide et d'autoreprésentation des personnes avec handicap, elle s'engage en particulier sur les thèmes du travail, de la formation, de l'empowerment et de la participation. Ce faisant, elle se concentre sur les interfaces entre le handicap, le genre et l'histoire de la migration.

La fête sera aussi de la partie

Outre les deux keynotes, les nombreuses conférences et les ateliers qui apporteront de nouvelles impulsions professionnelles, ce congrès invite bien sûr à nouveau à nouer des contacts, à partager des idées – et à faire la fête. Ainsi, le jeudi, le Bierhübeli sera le lieu de fête de la branche. Sous le mot d'ordre « Open mic », la scène appartiendra pendant une heure aux courageux·ses : contributions musicales, intermèdes de danse, slams de poésie, stand-up comedy et autres sont les bienvenus. Quel que soit votre talent : si vous êtes intéressé·e, veuillez contacter heike.ehrlicher@bibliosuisse.ch. Veuillez également consulter l'invitation au Congrès, jointe à ce numéro de l'INFO, qui contient les informations les plus importantes.

» bibliosuisse.ch/fr > Activités > Congrès suisse des bibliothèques

Bibliosuisse stellt Sektionen Kongresspässe zur Verfügung

Bibliosuisse met à disposition des sections des pass pour le Congrès

Bibliosuisse mette a disposizione delle sezioni dei pass per il Congresso

Der Vorstand von Bibliosuisse hat im März beschlossen, dass Bibliosuisse seinen Sektionen eine finanzielle Unterstützung bietet, um Sektionsmitgliedern die Teilnahme am Schweizerischen Bibliothekskongress zu ermöglichen. Für alle Sektionen, die die Initiative ergreifen und aus eigenen Mitteln eine Unterstützung für ihre Mitglieder organisieren, stellt der Verband kostenlos 6 Tagespässe oder 3 Zweitagespässe zur Verfügung. Diese können die Sektionen nach eigenen Kriterien und Modalitäten verteilen.

SGS: Für Mitglieder der Sektion SGS (Stadt – Gemeinde – Schule) steht bis zum 30. September 2025 ein begrenztes Kontingent an ermässigten Teilnahmeplätzen zur Verfügung: Die Reduktion beträgt 150 Fr. auf Zweitagespässe und 100 Fr. auf Tagespässe. Eine frühzeitige Anmeldung lohnt sich – die Plätze werden nach dem Prinzip «rst come – rst served» vergeben. Bitte beantragen Sie die Ermässigung über den separaten Link auf der Webseite von Bibliosuisse unter Aktivitäten > Schweizer Bibliothekskongress. Wenn noch Gelder verfügbar sind, erhalten Sie einen positiven Bescheid. Die Ermässigung gilt auch für Neumitglieder! Das vielseitige Programm bietet nicht nur fachliche Anregungen, sondern auch die Gelegenheit, sich mit Kolleg*innen aus verschiedensten Bereichen zu vernetzen. Einen ersten Einblick, was Sie am Kongress erwartet, erhalten Sie am Bibliosuisse Connect der Sektion SGS am Mittag des 27. August 2025. An diesem Anlass werden auch die zusätzlichen kostenlosen Tagespässe von Bibliosuisse vergeben.

Le Comité de Bibliosuisse a décidé en mars que Bibliosuisse offrirait un soutien à ses sections afin de permettre à leurs membres de participer au Congrès suisse des bibliothèques. Pour toutes les sections qui prennent l'initiative d'organiser un soutien pour leurs membres à partir de leurs propres ressources, l'association met gratuitement à disposition 6 pass journaliers ou 3 pass pour deux jours. Les sections peuvent les distribuer selon leurs propres critères et modalités.

Biblioromandie: Afin d'encourager très concrètement ses membres à faire le déplacement de Berne pour assister au Congrès suisse des bibliothèques (30 et 31 octobre 2025), Biblioromandie leur offrira 10 « pass » en plus de 3 « pass » de deux jours offerts par Bibliosuisse. Les conférences, ateliers, tables rondes et présentations sont un temps de formation continue toujours passionnant. Par ailleurs, un tel Congrès est une occasion unique de « réseauter », entre collègues alémaniques, italophones et romand·e·s. Une fois que le programme du congrès aura été publié, les membres de Biblioromandie recevront un courriel les invitant à faire part de leur intérêt pour un « pass ». Les « pass » en jeu seront attribués à des membres selon le principe du « premier arrivé, premier servi », sous réserve que leurs employeurs ne soutiennent pas leur participation – et ils devront tous disparaître !

Il Comitato di Bibliosuisse ha deciso in marzo che Bibliosuisse offrirà alle sue sezioni un sostegno finanziario per consentire ai loro membri di partecipare al Congresso svizzero delle biblioteche. Per tutte le sezioni che, a loro volta, si assumono l'onere di sostenere finanziariamente i propri membri con mezzi propri, l'associazione mette a disposizione gratuitamente 6 pass giornalieri o 3 pass per due giorni. Le sezioni possono distribuire questi pass secondo i propri criteri e le proprie modalità.

L'associazione BAD-SI (Bibliotecari Archivisti e Documentalisti della Svizzera italiana) ha deciso di contribuire fattivamente alla partecipazione dei suoi membri al prossimo Congresso di Bibliosuisse in programma a Berna il 30–31 ottobre 2025, assumendosi le spese di viaggio e di pernottamento di chi si aggiudicherà i pass di due giorni messi a disposizione da Bibliosuisse. Le condizioni per accedere a questa possibilità sono: essere membri di BAD-SI e non aver mai preso parte a un Congresso di Bibliosuisse. Nel caso in cui dovessero giungere più di tre candidature, sarà data la precedenza ai membri più giovani e di lungo corso. Dopo la pubblicazione del programma del Congresso, i membri di BAD-SI riceveranno una mail di invito a inoltrare la propria candidatura.

Der Verein MIPHD ist neu eine Sektion von Bibliosuisse

Die Medien- und Informationszentren der Pädagogischen Hochschulen der Deutschschweiz (MIPHD) wollen unter dem Dach des nationalen Verbands professioneller auftreten.

KATIA RÖTHLIN, BEAUFTRAGTE FÜR KOMMUNIKATION BIBLIOSUISSE

«Wir sind eine sehr homogene Gruppe, daher haben wir auch ein grosses Interesse, uns auszutauschen», sagt Ömer Even, Co-Präsident der Sektion MIPHD (Medien- und Informationszentren der Pädagogi-

schen Hochschulen der Deutschschweiz). «Und unsere Studierenden sind länger mit unseren Bibliotheken verbunden, als dies an anderen Hochschulen der Fall ist», ergänzt Co-Präsidentin Isabel Dahinden. «Wir stellen auch Materialien für Lehrpersonen zur Verfügung, sind also auch nach der Ausbildung noch Anlaufstelle.» Die Mitglieder von MIPHD tauschen sich darum auch zu den Materialien aus, die in ihren Bibliotheken und Medienzentren angeboten werden. So zum Beispiel, als die ukrainischen Flüchtlinge in die Schweiz kamen. Die Bibliotheken und didaktischen Zentren reagierten rasch und begannen, Bilderbücher auf Russisch und Ukrainisch einzukaufen und Wörterbücher für die Lehrpersonen zu beschaffen. Gerade in solchen Momenten funktionieren der Austausch untereinander sehr gut. «Wir unterstützen uns gegenseitig und sind so sehr agil», sagt Isabel Dahinden.

Gemeinsam ist man stärker

MIPHD sieht sich auch als Bindeglied zu Sliner oder SLSP. «Unsere Mitglieder haben häufig weniger hohe Budgets als andere Hochschulbibliotheken. Gemeinsam können wir Vorstösse lancieren und dabei die Bedürfnisse unserer Mitglieder einfließen lassen», sagt Isabel Dahinden. Gerade diese Bündelung der Kräfte war für MIPHD ein Grund, sich als Sektion unter das Dach von Bibliosuisse zu begeben. «Nach der Fusion von BIS und SAB zu Bibliosuisse hat man gespürt, dass hier die Interessenvertretung für die Bibliotheken gestärkt wurde. Der Verband ist heute wirklich ein Sprachrohr für die Branche», sagt Ömer Even.



Regelmässig treffen sich die Mitglieder von MIPHD zu Tagungen, so wie hier an der Interkantonalen Hochschule für Heilpädagogik in Zürich.

Unter diesem professionellen Dach könnte auch MIPHD professioneller auftreten und sichtbarer werden.

Auch in der Romandie und im Tessin sind die Bibliotheken der Pädagogischen Hochschulen in einem Verein organisiert. Zu GROCEDOP (Groupe romand et tessinois des centres de documentation pédagogique) besteht eine lose Verbindung, welche die Sektion MIPHD wieder intensivieren möchte. «Wir sind überzeugt, dass der Austausch über die Sprachgrenze hinweg eine Bereicherung wäre», sagt Ömer Even. Und bei Bibliosuisse sehe man ja, dass die Mehrsprachigkeit durchaus funktionieren könne. Im Moment konzentriert sich die neue Sektion jedoch primär auf ihre Kernthemen und freut sich, sich bei Bibliosuisse aktiv einzubringen.

» bibliosuisse.ch > Sektionen > MIPHD



Impressionen / Impressions / Impressioni

#bibliowekend25

bibliowekend.ch

La médiathèque d'Etoy

La médiathèque d'Etoy nous conviait à une conterie pour les plus jeunes avec la conteuse Claire-Anne Magnollay. Les mots sont venus se poser sur le monde, pour former des phrases et se transformer en histoires. Eh oui, les livres et les bibliothèques sont des sources d'émerveillement qui, le temps du conte, métamorphosent les bibliothécaires en magicien-ne-s. Merci à la conteuse et à la médiathèque d'Etoy d'avoir réenchanté le monde et montré aux enfants et leurs parents que les mots relient les mondes dès le plus jeune âge !



Bibliothèque d'Epalinges

En tant que tiers-lieux, les bibliothèques s'ouvrent à tout le monde et tous les mondes. C'est ainsi que la bibliothèque d'Epalinges s'est associée à la section vaudoise de la Fédération suisse des aveugles. Grâce à trois ateliers de sensibilisation, nous étions invité-e-s avec à percevoir notre environnement sans faire appel à la vue. Où, les yeux bandés, marcher en évitant les obstacles de la bibliothèque ou identifier des saveurs, nécessite de faire appel à des ressources différentes. Une initiation riche en découvertes pour l'accueil de tous les publics sans distinction, qui a rencontré beaucoup de succès.



Bibliothèque-médiathèque de Laténa

A la bibliothèque-médiathèque de Laténa (bibliobus neuchâtelois), certains enfants sont restés toute la journée et ont renvoyé leurs parents chez eux lorsqu'ils sont venus les chercher. On peut le comprendre – le programme était si vaste et si beau ! En amont, plusieurs classes avaient fait preuve d'une grande créativité pour réaliser de petites œuvres d'art sur le thème « Les mots relient les mondes », en s'inspirant de certains livres – qu'il s'agisse de peindre leur propre univers, de mettre en scène des mots en trois dimensions ou de faire disparaître des lettres pour créer de nouveaux mots. Le tout s'est terminé par un concert de schwytzoise et de contrebasse donné par le sympathique Marc Charrière et sa partenaire, au cours duquel les enfants ont pu apprendre beaucoup de choses sur ces deux instruments. Certains enfants ont même dansé avec enthousiasme !



Bibliothek Eglisau

Am Samstagabend fand eine Living Library – eine lebendige Bibliothek – für Erwachsene statt. In gemütlicher Atmosphäre bei Wein und Knabberereien konnten die Besucher*innen anstelle von Büchern Menschen mit einer ganz besonderen Lebensgeschichte für ein Gespräch ausleihen. In bereichernden und inspirierenden Gesprächen konnten so Einblicke in andere Lebenswelten gewonnen werden.



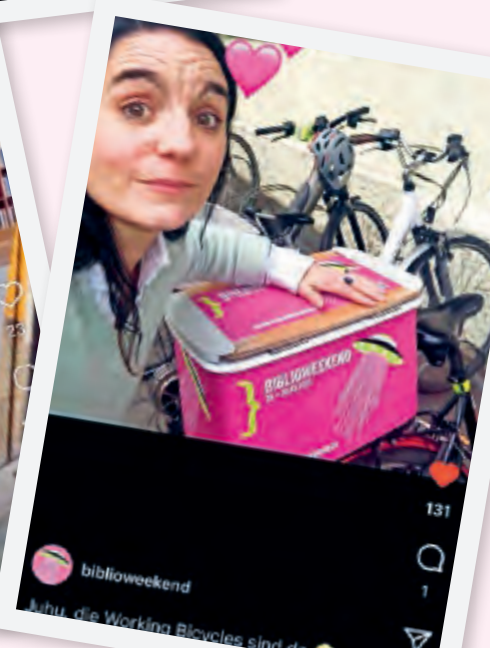
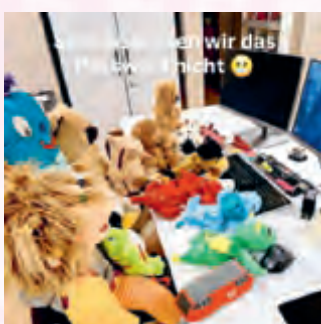
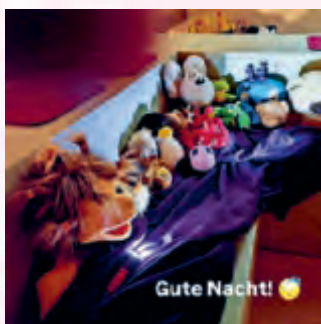
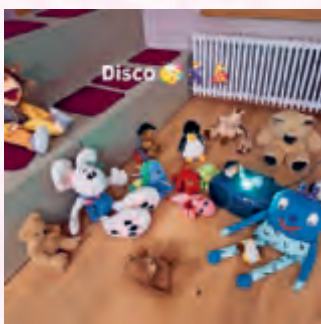
Biblioteca scolastica comunale Losone

Abbiamo avuto due spettacoli venerdì (leggende di parole e mondi e racconto della Fabbrica di parole) e sabato (La principessa dalle orecchie d'asino, dove una cappellaia non riesce a tenersi un segreto e lancia sottovoce le parole alla terra e al vento), poi ogni bambino può portare un peluche per 1, 2 o 3 notti e lasciarlo a leggere in biblioteca. Quando lo riprende riceve una foto e trova il peluche in un posto diverso (si spostano molto) e con un libro legato al suo animale e che potrebbe piacere al bambino. Quando risvegliamo i peluche la biblioteca è buia e parliamo sottovoce andando a cercarli. Ecco il nostro BiblioWeekend!



Bibliothek Elsau

Am BiblioWeekend durften die Kuschtiere in der Bibliothek übernachten – und da haben sie so einiges erlebt.



Demokratie, nicht nur zwischen den Zeilen

LEANDRA HILDBRAND, PROJEKTLEITERIN CAMPUS DEMOKRATIE



Demokratie-Medienausstellung an der PH St. Gallen
(Foto: Campus Demokratie)



Tag der Demokratie in der Stadtbibliothek Prilly (VD)
(Foto: Campus Demokratie)

Demokratie lebt von Teilhabe – und Bibliotheken leisten dazu einen wichtigen Beitrag. Sie garantieren freien Zugang zu Wissen, ermöglichen Orientierung in einer komplexen Informationswelt und schaffen Räume für Austausch, Reflexion und Meinungsbildung.

Ein Blick in die Schlagzeilen der Zeitungen genügt: Demokratie ist keine Selbstverständlichkeit – sie lebt vom Mitmachen, vom kritischen Denken und vom Engagement aller. In Zeiten von wachsendem Extremismus und autoritären Tendenzen ist es wichtiger denn je, die Bedeutung der Demokratie ins öffentliche Bewusstsein zu rücken. Besonders die politische Bildung junger Menschen ist zentral, um demokratische Werte zu vermitteln und Teilhabe zu ermöglichen.

Bibliotheken als demokratische Orte

Auch Bibliotheken leisten dazu einen wichtigen Beitrag: Sie bieten seit jeher Zugang zu sorgfältig ausgewähltem Wissen und sind zugleich Orte der Begegnung, des kritischen Austauschs und der Meinungsvielfalt. Als offene, neutrale Orte und mit ihrem breiten, nie-

derschweligen Angebot stehen sie allen Menschen, unabhängig von Herkunft oder sozialem Status offen, und ermöglichen den freien Zugang zu Information – und damit zu Bildung, Reflexion und Teilhabe. Welche Potenziale bieten Bibliotheken für politische Bildung? Wo engagieren sie sich bereits – und wo gibt es noch Herausforderungen?

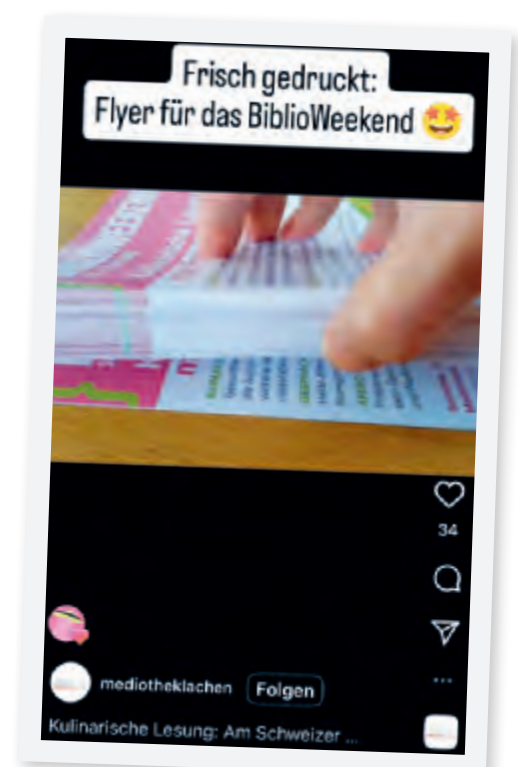
Internationaler Tag der Demokratie

Der Internationale Tag der Demokratie am 15. September bietet die Chance, diese Fragen aufzugreifen und aktiv zu werden. Seit 2021 fanden schweizweit über 400 Aktionen mit rund 70 000 Teilnehmenden statt, und auch Bibliotheken haben sich bereits auf vielfältige Weise beteiligt – mit Lesungen, Living Libraries, Workshops oder Ausstellungen. Der Tag bietet einen niederschweligen Rahmen, um den Dialog zu fördern und demokratische Werte im Alltag erlebbar zu machen. Demokratie beginnt dort, wo Menschen ins Gespräch kommen – zwischen Buchdeckeln und Regalen, mitten in der Gesellschaft. Mehr Informationen, Inspiration und einen Aktionsvorschlag speziell für Bibliotheken finden Sie unter www.tagderdemokratie.ch.

Blicke über die Landesgrenzen

Das trinationale Demokratienetzwerk Faktor D widmet sich der Stärkung demokratischer Akteure im deutschsprachigen Raum. Mit seiner aktuellen Mission hält Faktor D Angebote für öffentliche Bibliotheken in Deutschland, Österreich und der Schweiz bereit.

Mehr Informationen: www.faktor-d.org



La democrazia, pas seulement entre les lignes

LEANDRA HILDBRAND, CHEFFE DE PROJET CAMPUS DÉMOCRATIE

La démocratie repose sur la participation – et les bibliothèques y jouent un rôle clé. Elles garantissent un accès libre au savoir, offrent des repères dans un monde d'informations complexe et créent des espaces d'échange, de réflexion et de formation d'opinion.

À une époque marquée par l'extrémisme et les tendances autoritaires, il est crucial de rappeler l'importance de la démocratie. L'éducation à la citoyenneté, en particulier celle des jeunes, est fondamentale pour transmettre les valeurs démocratiques et encourager l'engagement.

Les bibliothèques, en tant que lieux ouverts et neutres, garantissent un accès

égal à l'information, indépendamment de l'origine ou du statut social. Elles encouragent la participation citoyenne et favorisent la pensée critique. Quelles sont leurs contributions actuelles à l'éducation à la citoyenneté, et quels potentiels restent à exploiter ?

Le 15 septembre, la Journée internationale de la démocratie offre un cadre accessible pour mettre ces questions en lumière. Depuis 2021, plus de 400 actions ont eu lieu en Suisse – avec la participation active de nombreuses bibliothèques. Envie d'agir ?

Découvrez idées et ressources:
www.journeedelademocratie.ch



Journée de la démocratie à la bibliothèque de l'établissement primaire et secondaire de l'Élysée à Lausanne (Photo: Campus Démocratie)

Democrazia: non solo tra le righe

LEANDRA HILDBRAND, RESPONSABILE DI PROGETTO CAMPUS DEMOCRAZIA

La democrazia si nutre della partecipazione – e le biblioteche svolgono un ruolo fondamentale. Offrono accesso libero alla conoscenza, orientamento nell'infosfera e spazi per il confronto e la riflessione.

In un contesto di crescente estremismo, è più importante che mai rafforzare la consapevolezza democratica. L'educazione civica dei giovani è fondamentale per promuovere valori democratici e un coinvolgimento attivo.

Le biblioteche, luoghi aperti e neutrali, accessibili a tutti, favoriscono l'inclusione e la partecipazione. Le biblioteche sono centri di dialogo, pluralismo e apprendimento.

La Giornata internazionale della democrazia, che si celebra il 15 settembre,

è un'occasione per valorizzare questi aspetti. In Svizzera, dal 2021, si sono svolte oltre 400 iniziative con il coinvolgimento delle biblioteche in letture, laboratori e mostre. La democrazia nasce dove le persone si incontrano e dialogano – tra scaffali e nella società.

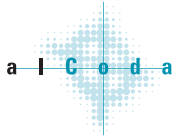
Maggiori informazioni:
www.giornatadellademocrazia.ch

Democrazia nei libri per bambini e ragazzi alla biblioteca comunale Katharinen di San Gallo
(Foto: Campus Democrazia)





netbiblio



AlCoda GmbH
Haslerstrasse 21
3008 Bern
026 48 48 020
info@alcoda.ch
www.alcoda.ch

INTEGRIERTE INFORMATIKLÖSUNG FÜR BIBLIOTHEKEN, MEDIOTHEKEN, DOKUMENTATIONSSTELLEN UND ARCHIVE

Katalogverwaltung; Ausleihverwaltung; WebOPAC/Mobile;
Kataloganreicherung (VLB, Presseplus, usw.) Statistiken;
Erwerbung; Zeitschriftenverwaltung; MARC21-Transformationen;
News-Server; RFID-Integration; Notausleihe; Integration
E-Book-Plattformen: Divibib, Overdrive, Ciando, EBL; SRU-Server;
Volltextsuche für externe Dokumente; e-Payment; Kopieren
via SRU: DNB, SLSP, RERO, SBD (Bestellungen), Bibliomedia
(Kollektionen), usw.

SOLUTION INFORMATIQUE INTÉGRÉE POUR BIBLIOTHÈQUES, MÉDIATHÈQUES, CENTRES DE DOCUMENTATION ET ARCHIVES

Gestion du catalogue ; Gestion du prêt ; WebOPAC/Mobile ;
Enrichissement du WebOPAC (Electre, Babelio, etc.) ; Statistiques ;
Acquisitions ; Gestion des périodiques ; Transformations MARC21 ;
Serveur de nouveautés ; Intégration RFID ; Prêt de secours ;
Intégration d'e-Bibliomedia (OAI-PMH et login) ; Serveur SRU ;
Recherche en texte intégral pour les documents externes ;
e-Payment ; Pompage de notices via SRU : RERO, SLSP, BNF,
DNB, Electre, Bibliomedia (collections), etc.

WEBCLIENT!

- Vollständig webbasiert
Entièrement basé sur le web
- Keine Installation mehr notwendig
Plus besoin d'installation
- Zugriff von überall her
Accès depuis n'importe où
- Neues modernes Benutzerinterface
Nouvelle interface utilisateur moderne
- Flexibler E-Mail-Editor mit integrierten Formatierungsmöglichkeiten (Schriftart, Schriftgrösse, Bilder, Aufzählungen)
Éditeur d'e-mails flexible avec possibilités de formatage intégrées (police, taille de la police, images, listes à puces)



**Mehr Vielfalt.
Neue Zielgruppen!**

Unsere **Bibliothek der Dinge** begeistert: Neue digitale Angebote sind auch zu Open Library Zeiten verfügbar.

Jasmin Leuze
Bibliothek Zug

Für eine nachhaltige, zeitgemässe Teilhabe:
eigenhändige **Ausleihe + Rückgabe** am NexLocker

nexbib
your library company

NexLocker | Bibliothek der Dinge | www.nexbib.com | sales@nexbib.com

Weiter geht's – unsere Strategie im Jahr 2025

HEIKE EHRLICHER, DIREKTORIN BIBLIOSUISSE

Für die verschiedenen Handlungsfelder sind operative Massnahmen festgelegt worden. Diese werden nun umgesetzt.

Unsere Berufs- und Verbandswelt wird immer dynamischer und komplexer; da ist die Bibliosuisse-Strategie schon jetzt spürbar ein Fels in der Brandung: Sie hat sich als echte Basis für eine zukunftsfähige Organisation, die Vertrauen schafft und sich an den Mitgliedern orientieren will, etabliert. Mit strategischen Leitplänen ist der Weg unserer Vision deutlich klarer und schärfer geworden. So ist es gelungen, die Strategie von Anfang an stringent ins Operative zu übersetzen. Allgemeinplätze wurden entlarvt, und es liess sich aufzeigen, was die Strategie im Verbandsalltag wirklich schafft.

Wir setzen diesen Weg nun konsequent fort und nutzen unsere strategische Ausrichtung erneut als Arbeitsinstrument, als Handwerkszeug. Letzten November haben Vorstand und Geschäftsstelle anlässlich ihrer Retraite die operativen Massnahmen für das Jahr 2025 festgelegt; endgültig verabschiedet wurden diese dann im Januar. Für die Umsetzung des Massnahmenpakets ist die Geschäftsstelle verantwortlich, die strategische Federführung übernimmt jeweils das zuständige Ressort im Vorstand.

Neues Angebot für Sektionen (Handlungsfeld 1)

Unter der strategischen Leitung des Ressorts Administration wurde letztes Jahr eine mittelfristige Finanzplanung erstellt. Diese wird nun konsequenterweise die jährliche Budgetierung und das Monitoring der Liquidität leiten. Erstmals wird es dieses Jahr ein besonderes Angebot für die Verbandssektionen geben: Mit Unterstützung einer externen Beratung entwickelt Bibliosuisse seinen Sektionen ein massgeschneidertes Angebot zur Gremien- und Vorstandsarbeit. Die relevanten Personen werden zu gegebener Zeit informiert.

Bedarfsanalyse in der Bildung (Handlungsfeld 2)

Das Ressort Bildung hat weiterhin die Bedarfsanalyse für die Aus- und Weiterbildung im Fokus. Ziel ist, erste Ergebnisse am Schweizer Bibliothekskongress im Oktober

2025 zu präsentieren. Zudem steht die Entwicklung einer Bildungslandkarte auf der operativen Agenda. Ausserdem soll in einem ersten Schritt das Weiterbildungsangebot des Verbands einer genauen Analyse unterzogen werden; mittelfristiges Ziel ist dann ein Konzept, welches Bedarf und Trends in der Weiterbildung, beispielsweise bei Formaten, deutlicher berücksichtigt.

Empfehlungen zur Medienpräsentation (Handlungsfeld 3)

Wer schon länger im öffentlichen Bibliothekswesen unterwegs ist, kann sich bestimmt noch an die AT 7 erinnern. Diese Arbeitstechnik des Vorgängerverbands SAB ist längst überholt – bis auf die Empfehlungen zur Medienpräsentation. Einer entsprechenden Aktualisierung wird sich die Kommission Standards in enger Zusammenarbeit mit verschiedenen Partnern, u. a. der Sektion SGS, annehmen. Ein Erfahrungsaustausch mit den Mitgliedern ist am Bibliothekskongress geplant.

Bibliotheken als Problemlöserinnen (Handlungsfeld 4)

Das diesjährige Bibliotheksforum, welches im August in Winterthur stattfindet, wird sich auf die Profilierung der Bibliotheken als Problemlöserinnen fokussieren; konkret: Bibliotheken müssen angesichts ihrer vielfältigen Funktionen bei der Stadtentwicklung und Transformation urbaner Lebensräume unbedingt berücksichtigt werden (siehe Seite 13). Mit Unterstützung des Ressorts Interessenvertretung wird die Geschäftsstelle zukünftig bei relevanten Wahlen auf Bundes- und Kantonebene individualisierte Gratulationsschreiben versenden, um so ganz persönlich auf die Rolle der Bibliotheken aufmerksam zu machen.

Kampf gegen Einsamkeit (Handlungsfeld 5)

Hier ist insbesondere das Ressort Interessenvertretung aktiv: So wird das Konzept des Bibliotheksforums im Grundsatz einer Analyse unterzogen, um es für künftige Durchführungen noch optimaler auf politische Stakeholder ausrichten zu können und damit Austausch und Innovation zu fördern. In der Zusammenarbeit mit dem Verein Connect will der Verband die Bibliotheken als ge-

sellschaftliche Akteurinnen im Kampf gegen Einsamkeit ins Zentrum stellen. Mit TA-Swiss (Stiftung für Technologiefolgen-Abschätzung), einem Kompetenzzentrum der Akademien der Wissenschaften Schweiz, werden verschiedene Projekte zur Vermittlung in Bibliotheken evaluiert. Damit sollen Verbandsmitglieder zu Initiativen in ihren Bibliotheken ermutigt werden.

Die Kampagne «Weiter wissen», die voraussichtlich im Herbst starten wird, richtet sich an wissenschaftliche Bibliotheken und wurde in Deutschland bereits erfolgreich umgesetzt. Bibliosuisse profitiert hier von den Erfahrungen des deutschen Verbands. Das Swiss Library Network for Education and Research (Sliner) hat bereits ein positives Vorab-Feedback gegeben.

Verbandskommunikation und Bibliotheksstatistik

Das Ressort Kommunikation ist übergreifend in alle Handlungsfelder eingebunden, da jede Massnahme eine kommunikative Begleitung erfahren muss. Zudem wird sich dieses Ressort im laufenden Jahr mit der Frage der Zielgruppenorientierung in der Verbandskommunikation beschäftigen, die Fördermitglieder des Verbands mehr mitdenken und die Methode des Storytellings bei geeigneten Aktivitäten einsetzen.

Ein gutes Beispiel für eine Massnahme, welche alle Handlungsfelder tangiert und gleichzeitig zeigt, dass die Strategie auch Raum für schnelles Agieren lässt, ist die Bibliotheksstatistik. Diese wurde im Januar aus dem Stand in den Massnahmenkatalog aufgenommen, nachdem das Bundesamt für Statistik (BFS) kurzfristig die Einstellung der Erhebung verkündet hatte. Für 2025 steht aber auch auf dem Plan, im Sinne der Handlungsfelder 1 und 3 die für unsere Branche so wichtige Erhebung mittels geeigneter Lobbying-Aktivitäten in das statistische Programm des BFS rückzuführen.

Dass unsere Strategie kein Schubladendasein fristet, haben wir auch Ihnen, unseren Mitgliedern zu verdanken. Uns ist wichtig, die kollektive Intelligenz zu nutzen und den Blick nach aussen zu richten. Lassen Sie uns weiterhin gut zusammenarbeiten, um Beziehungen und Netzwerke von Bibliosuisse zu stärken!

» bibliosuisse.ch > Mitglieder > Wichtige Dokumente

Andare avanti – la nostra Strategia nel 2025

HEIKE EHRLICHER, DIRETTRICE DI BIBLIOSUISSE

Sono state definite e misure operative per i vari campi d'azione. Sono ora in fase di attuazione.

Il nostro mondo professionale e associativo sta diventando sempre più dinamico e complesso, dove già oggi la Strategia di Bibliosuisse costituisce un punto fermo e già notevolmente una roccia nel mare: in effetti si è affermata quale vera e propria base per un'organizzazione sostenibile che mira a creare fiducia e a concentrarsi sui propri membri. Grazie a linee guida strategiche, il percorso verso la realizzazione della nostra visione è diventato molto più chiaro e nitido. Questo ci ha permesso di tradurre rigorosamente la strategia in operazioni concrete: dall'inizio, smontando i luoghi comuni, è stato possibile mostrare l'importanza che la strategia può avere realmente nella gestione quotidiana dell'Associazione.

Il viaggio prosegue in questa direzione, utilizzando sempre la nostra strategia quale bussola e strumento di lavoro. Nel corso della chiusura dello scorso novembre, il Comitato ed il Segretariato centrale hanno definito le misure operative per il 2025, che sono state poi finalizzate a gennaio. Il Segretariato è responsabile dell'attuazione del pacchetto di misure, mentre il relativo dipartimento competente del Comitato è responsabile della gestione strategica.

Nuova offerta per le sezioni (campo d'azione 1)

L'anno scorso è stato elaborato un piano finanziario a medio termine sotto la direzione strategica del dipartimento amministrazione. Il piano guiderà ora in modo coerente la stesura del bilancio annuale e il controllo della liquidità. Per la prima volta quest'anno ci sarà un'offerta speciale per le sezioni dell'Associazione: con il supporto di una società di consulenza esterna, Bibliosuisse sta sviluppando un'offerta personalizzata per le sue sezioni sul lavoro nei gruppi e nei comitati. Le persone interessate saranno informate a tempo debito.

Analisi dei bisogni nell'ambito della formazione (campo d'azione 2)

Il dipartimento formazione continua si concentra sull'analisi dei bisogni nella formazione di base e continua. L'obiettivo è presentare i primi risultati al Congresso svizzero delle biblioteche nel prossimo mese di ottobre.

Anche lo sviluppo di una mappa della formazione è all'ordine del giorno. Inoltre sarà analizzato in dettaglio anche il programma di formazione continua dell'Associazione; l'obiettivo a medio termine è quindi quello di sviluppare un concetto che tenga maggiormente conto delle esigenze e delle tendenze della formazione continua, ad esempio in termini di formati.

Raccomandazioni per la presentazione dei media (campo d'azione 3)

Chi lavora da tempo nel settore delle biblioteche pubbliche ricorderà sicuramente l'AT 7. Questa tecnica di lavoro, sviluppata dall'associazione SAB/CLP che ha preceduto Bibliosuisse, è ormai superata da tempo, tranne che per le raccomandazioni sulla presentazione dei media. La Commissione Standard lavorerà in stretta collaborazione con vari partner, tra cui la Sezione SGS, per aggiornare queste raccomandazioni. In occasione del Congresso delle biblioteche è previsto uno scambio di esperienze con i membri.

Le biblioteche quale soluzione ai problemi (campo d'azione 4)

Il Forum delle biblioteche di quest'anno, che si terrà a Winterthur in agosto, si concentrerà sull'aumento della visibilità delle biblioteche quale soluzione ai problemi; in particolare, le biblioteche devono essere prese in considerazione alla luce delle loro diverse funzioni nello sviluppo urbano e nella trasformazione degli spazi di vita urbani (vedi pagina 13). Con il supporto del dipartimento rappresentanza degli interessi, in futuro il Segretariato centrale invierà lettere di congratulazioni personalizzate per le elezioni rilevanti a livello federale e cantonale, per attirare l'attenzione personale sul ruolo delle biblioteche.

Lotta alla solitudine (campo d'azione 5)

Il dipartimento rappresentanza degli interessi è particolarmente attivo in questo campo d'azione: ad esempio, il concetto del Forum delle biblioteche è sottoposto a un'analisi approfondita, al fine di aumentare l'attenzione degli attori politici per gli eventi futuri e promuovere così lo scambio e l'innovazione. In collaborazione con l'associazione Connect, l'Associazione vuole concentrarsi sulle biblioteche come attori

sociali nella lotta contro la solitudine. Insieme a TA-Swiss (Fondazione per la valutazione delle scelte tecnologiche), un centro di competenza delle Accademie svizzere delle scienze, si stanno valutando diversi progetti sulla mediazione nelle biblioteche. L'obiettivo è incoraggiare i membri dell'Associazione a lanciare iniziative nelle loro biblioteche.

La campagna «Weiter wissen», che dovrebbe essere lanciata in autunno, si rivolge alle biblioteche accademiche ed è già stata attuata con successo in Germania. Bibliosuisse sta bene quando dell'esperienza dell'associazione tedesca. Il Swiss Library Network for Education and Research (Sliner) ha già dato un primo riscontro positivo.

Comunicazione dell'Associazione e statistica delle biblioteche

Il dipartimento comunicazione è coinvolto in tutti i settori di attività, poiché ogni misura deve essere accompagnata dalla comunicazione. Nell'anno in corso, questo dipartimento affronterà anche la questione dell'orientamento del gruppo target nella comunicazione associativa, penserà di più ai membri sostenitori dell'Associazione e utilizzerà il metodo dello storytelling per attività adeguate.

Un buon esempio di misura che riguarda tutti i campi d'azione e allo stesso tempo dimostra che la strategia lascia spazio anche a un'azione rapida è la statistica delle biblioteche. Questa è stata inserita nel catalogo degli obiettivi a gennaio, dopo che l'Ufficio federale di statistica (UST) ha annunciato la sospensione dell'indagine con breve preavviso. Tuttavia, il nostro piano d'azione per il 2025 prevede anche la reintroduzione del rilevamento, così importante per il nostro settore, nel programma statistico dell'UST attraverso un'adeguata attività di lobbying in linea con i campi d'azione 1 e 3.

Se la nostra strategia non è un semplice esercizio di stile lo dobbiamo anche a voi, cari membri: per noi è fondamentale utilizzare la nostra intelligenza collettiva e confrontarci con l'esterno. Continuiamo a collaborare nel migliore dei modi per rafforzare le relazioni e le reti di Bibliosuisse!

» bibliosuisse.ch/it > Membri
> Documenti importanti

Aller de l'avant – notre Stratégie en 2025

HEIKE EHRLICHER, DIRECTRICE DE BIBLIOSUISSE

Des mesures opérationnelles ont été définies pour les différents axes de travail. Elles sont maintenant mises en œuvre.

Notre monde professionnel et associatif devient de plus en plus dynamique et complexe ; dans ce contexte, la Stratégie Bibliosuisse représente déjà un solide point de repère: elle s'est établie comme une véritable base pour une organisation porteuse d'avenir, inspirant confiance et orientée vers ses membres. Grâce aux grands axes stratégiques, le chemin vers notre vision est devenu nettement plus clair et plus précis. Nous avons ainsi réussi dès le départ à traduire la stratégie dans l'opérationnel de manière rigoureuse. Les généralités ont été identifiées et il a été possible de montrer ce que la stratégie apporte réellement dans le quotidien de l'Association.

A présent, nous poursuivons résolument sur cette voie et utilisons à nouveau cette stratégie comme instrument de travail et comme outil. En novembre dernier, le Comité et le Secrétariat général ont défini les mesures opérationnelles pour l'année 2025 à l'occasion de leur retraite; ces mesures ont été définitivement adoptées en janvier. Le Secrétariat est responsable de leur mise en œuvre, tandis que la suivi stratégique est assuré par le Comité et son département compétent.

Nouvelle offre pour les sections (axe de travail 1)

Sous la direction stratégique du département Administration, une planification financière à moyen terme a été établie l'année dernière. Celle-ci guidera désormais logiquement l'établissement du budget annuel et le suivi des liquidités. Pour la première fois cette année, Bibliosuisse développe, en collaboration avec un conseiller externe, une offre sur mesure permettant de soutenir le travail des sections et commissions de l'Association. Les personnes concernées seront informées en temps voulu.

Analyse des besoins en termes de formation (axe de travail 2)

Le département Formation continue de se concentrer sur l'analyse des besoins en matière de formation et de formation continue. L'objectif est de présenter les premiers résultats lors du Congrès suisse des bibliothèques en oc-

tobre 2025. Un autre objectif opérationnel est le développement d'une cartographie de la formation. Par ailleurs, l'offre de formation continue de l'Association fera l'objet d'une réflexion, dans un premier temps, avec l'objectif à moyen terme d'élaborer un concept qui tienne compte plus clairement des besoins et tendances en matière de formation continue, par exemple en ce qui concerne les formats.

Recommandations pour la présentation des médias (axe de travail 3)

Celles et ceux qui travaillent depuis longtemps dans le domaine des bibliothèques publiques se souviennent certainement encore de l'AT 7. Cette technique de travail de l'association précédente, la CLP, est dépassée depuis longtemps – à l'exception des recommandations concernant la présentation des médias. La Commission Standards s'occupera d'une mise à jour correspondante en étroite collaboration avec différents partenaires, notamment la Section SGS. Un échange de pratiques avec les membres est prévu lors du Congrès des bibliothèques.

Les bibliothèques en tant que solutionneuses de problèmes (axe de travail 4)

Le Forum des bibliothèques de cette année aura lieu en août à Winterthur, il se concentrera sur le positionnement des bibliothèques en tant que solutionneuses de problèmes; concrètement, les bibliothèques doivent absolument être prises en compte dans le développement et la transformation des espaces de vie urbains, compte tenu de leurs multiples fonctions (voir page 13). Avec le soutien du département représentation des intérêts, le Secrétariat général enverra à l'avenir des lettres de félicitations individualisées lors d'élections importantes au niveau fédéral et cantonal, afin d'attirer l'attention de manière très personnelle sur le rôle des bibliothèques.

Lutte contre la solitude (axe de travail 5)

Le département représentation des intérêts est particulièrement actif dans ce domaine: ainsi, le concept du Forum des bibliothèques fait l'objet d'une réflexion afin de pouvoir l'orienter de manière encore plus optimale vers les acteurs politiques pour les futures éditions et de favoriser ainsi l'échange et l'innovation. En collaboration avec l'association Connect, Bibliosuisse

souhaite mettre l'accent sur les bibliothèques en tant qu'actrices sociales dans la lutte contre la solitude. Avec TA-Swiss (Fondation pour l'évaluation des choix technologiques), un centre de compétence des Académies suisses des sciences, différents projets de médiation dans les bibliothèques seront évalués. Les membres de l'Association seront ainsi encouragés à lancer des initiatives dans leurs bibliothèques.

La campagne «Weiter wissen», qui devrait être lancée en automne, s'adresse aux bibliothèques scientifiques et a déjà été mise en œuvre avec succès en Allemagne. Bibliosuisse profite ici de l'expérience de l'association allemande. Le Swiss Library Network for Education and Research (Sliner) a déjà donné un feedback préliminaire positif.

Communication de l'Association et Statistique des bibliothèques

Le département Communication est impliqué de manière transversale dans tous les axes de travail, car chaque mesure doit faire l'objet d'un accompagnement en termes de communication. Ce département se penchera cette année sur la question de la définition de groupes cibles dans la communication de l'Association, sur une meilleure intégration des membres de soutien et sur l'emploi de storytelling pour certaines activités.

La Statistique des bibliothèques est un bon exemple qui concerne tous les champs d'action et qui démontre que des mesures rapides sont possibles dans notre stratégie. Cette mesure a été intégrée au catalogue d'actions en janvier; après que l'Office fédéral de la statistique (OFS) a annoncé à court terme l'arrêt de l'enquête. Pour 2025, il est également prévu de réintégrer cette enquête, si importante pour notre branche, dans le programme statistique de l'OFS au moyen d'activités de lobbying appropriées, dans l'esprit des axes de travail 1 et 3.

Si notre Stratégie ne vit pas dans un tiroir, c'est aussi grâce à vous, nos membres. Il est important pour nous d'utiliser l'intelligence collective et de regarder vers l'extérieur. Continuons à travailler ensemble pour renforcer les relations et les réseaux de Bibliosuisse!

» bibliosuisse.ch/fr > Membres
> Documents importants

Horizontenerweiterung im Südtessin

KATIA RÖTHLIN, BEAUFTRAGTE FÜR KOMMUNIKATION BIBLIOSUISSE

Die Generalversammlung wählte Pascalia Boutsouci neu in den Vorstand und ernannte Wilfried Lochbühler zum Ehrenmitglied.

Für einmal wurde die Sonnenstube der Schweiz ihrem Ruf nicht gerecht. Blieb es am Sonntag für die Führung in der Bibliothek La Filanda in Mendrisio noch einigermaßen trocken, so verschlechterte sich das Wetter gegen Abend zusehends. Am Tag der Generalversammlung von Bibliosuisse regnete es in Lugano Bindfäden. Der Stimmung in der Aula der Università Svizzera Italiana (USI) tat dies keinen Abbruch.

Präsidentin Amélie Vallotton Preisig sprach in ihrer Begrüssung von den Herausforderungen, denen Bibliotheken in der heutigen geopolitischen Lage ausgesetzt sind, und for-



An der GV waren 228 Stimmen vertreten.

(Foto: Francesca La Mantia)

228 voix étaient représentées à l'AG.

(Photo : Francesca La Mantia)

228 voti rappresentati all'Assemblea generale.

(Foto: Francesca La Mantia)

derte dazu auf, stark zu bleiben: «Bibliotheken sind ein Symbol für das Engagement des Staates in Sachen Solidarität, Chancengleichheit, Meinungsfreiheit, soziale, kulturelle und intellektuelle Vielfalt und Inklusion.» Ihr wurde am Schluss der Versammlung von einem Mitglied für diese Worte herzlich gedankt.

Alle Anträge gutgeheissen

Die statutarischen Geschäfte gaben zu keinerlei Diskussionen Anlass, die Anträge wurden bei 228 anwesenden Stimmen meist einstimmig angenommen. Die Präsidentin, ihre beiden Vizepräsidenten Davide Dosi und Felix Hüppi, Belisario Bertoa als für die Finanzen

Elargissement de l'horizon dans le sud du Tessin

KATIA RÖTHLIN, MANDATÉE POUR LA COMMUNICATION DE BIBLIOSUISSE

L'Assemblée générale a élu Pascalia Boutsouci au Comité et a nommé Wilfried Lochbühler membre d'honneur.

Pour une fois, le soleil de la Suisse n'a pas été à la hauteur de sa réputation. Si le dimanche, le temps est resté relativement sec pour la visite guidée de la bibliothèque La Filanda à Mendrisio, il s'est dégra-

dé à vue d'œil durant la soirée. Le jour de l'Assemblée générale de Bibliosuisse, il pleuvait des cordes à Lugano. L'ambiance dans l'aula de l'Università Svizzera Italiana (USI) n'en a heureusement pas été affectée.

Dans son allocution de bienvenue, la présidente Amélie Vallotton Preisig a évoqué les défis auxquels les bibliothèques sont confrontées dans

le contexte géopolitique actuel et a appelé à rester fort: «Les bibliothèques sont un des symboles de l'investissement de l'Etat dans la solidarité, dans l'égalité des chances, dans la liberté d'expression et d'opinion, dans la diversité sociale, la diversité culturelle, la diversité intellectuelle, dans l'inclusion.» Elle a été chaleureusement remerciée pour ces propos par un membre à l'ordre du jour de l'Assemblée.

Allargare gli orizzonti nel Ticino meridionale

KATIA RÖTHLIN, INCARICATA DELLA COMUNICAZIONE DI BIBLIOSUISSE

L'Assemblea generale ha eletto Pascalia Boutsouci come nuovo membro del Comitato e ha nominato Wilfried Lochbühler come membro onorario.

Per una volta, la cosiddetta Sonnenstube della Svizzera non è stata all'altezza della sua fama. Se domenica abbiamo potuto raggiungere La Filanda di Mendrisio senza ombrello, il tempo è peggiorato sensibilmente verso sera. Il giorno

dell'Assemblea generale di Bibliosuisse, a Lugano ha piovuto a dirotto. Ma questo non ha condizionato l'atmosfera nell'auditorium dell'Università Svizzera Italiana (USI).

Nel suo discorso di benvenuto, la Presidente Amélie Vallotton Preisig ha parlato delle sfide che le biblioteche devono affrontare nell'attuale situazione geopolitica e le ha invitate a rimanere forti: «Le biblioteche sono un simbolo dell'impegno dello Stato a favore della

solidarietà, delle pari opportunità, della libertà di espressione, della diversità sociale, culturale e intellettuale e dell'inclusione.» Parole che le sono valse il sentito ringraziamento di una società sul finire dei lavori assembleari.

Tutte le richieste approvate

Gli oggetti statutari non hanno dato luogo a discussioni e i punti all'ordine del giorno sono stati approvati per lo più all'unanimità con

zuständiges Vorstandsmitglied und Direktorin Heike Ehrlicher zeigten in einem eindrücklichen Jahresbericht, was der Verband alles leistet – und wie rasch er zum Beispiel im Fall der Bibliotheksstatistik handeln kann. «Innerhalb von wenigen Wochen gelang es uns sicherzustellen, dass die Zahlen von 2024 erfasst werden können, obschon das Bundesamt für Statistik die Erfassung nicht mehr macht», sagte Heike Ehrlicher. Gut sichtbar wurde, wie stark sich der Vorstand von der Bibliosuisse-Strategie leiten lässt und diese in vielen Projekten umsetzt.

Mit Applaus wurde Pascalia Boutsiouci neu in den Vorstand gewählt. Sie vertritt mit der ETH-Bibliothek eine der grössten Bibliotheken des Landes. «Ich freue mich auf die neue Aufga-

be, bei der das Netzwerken für mich ein wichtiger Teil ist», sagte sie.

Ein neues Ehrenmitglied

Sichtlich gerührt nahm Wilfried Lochbühler seine Ernennung zum Ehrenmitglied an. Gabriela Lüthi, Vorstandsmitglied und Leiterin Hochschulbibliothek der ZHAW in Winterthur, würdigte sein Schaffen für die Bibliothekswelt und den Verband bzw. dessen Vorgängerverbände. «Wilfried ist mir immer als Lösungsgestalter auf», sagte Gabriela Lüthi und lobte sein Geschick, mit Menschen auf eine angenehme Art und Weise umzugehen und trotzdem in Verhandlungen Klartext zu reden.

Wilfried Lochbühler schaute selber kurz zurück auf die Anfänge seines Wirkens in der Arbeitsgruppe Statistik. Sein Chef Ueli Niederer habe ihn motiviert, sich ins kalte Wasser zu stürzen. Heute sei er froh, dass er sich damals engagiert habe. «Ich kann alle nur ermutigen, sich ebenfalls im Verband einzusetzen», sagte er. Sowohl persönlich als auch beruflich habe er sehr davon profitiert.

Nach dem statutarischen Teil tauschten sich die Mitglieder beim Mittagessen aus. Einige besuchten anschliessend die Führungen in der Biblioteca universitaria Lugano oder der Bibliotheca Cantonale, bevor sie die Heimreise antraten. Ein GV ist eben immer auch eine Horizonterweiterung.

Approbation de toutes les propositions

Les affaires statutaires n'ont donné lieu à aucune discussion, les propositions ont été adoptées pour la plupart à l'unanimité des 228 voix présentes. La présidente, ses deux vice-présidents Davide Dosi et Felix Hüppi, Belisario Bertoa en tant que membre du Comité responsable des finances et la directrice Heike Ehrlicher ont montré dans un rapport annuel impressionnant tout ce que l'association accomplit – et avec quelle rapidité elle peut agir, par exemple dans le cas des Statistiques des bibliothèques. «En l'espace de quelques semaines, nous avons réussi à garantir que les chiffres de 2024 puissent être saisis, bien que l'Office fédéral de la statistique ne le fasse plus», a déclaré Heike Ehrlicher. La manière dont le Comité est guidé par la Stratégie Biblio-

suisse et la met en œuvre dans de nombreux projets a ainsi pu être mise en évidence.

Pascalia Boutsiouci a été élue au Comité sous les applaudissements. Avec la bibliothèque de l'ETH, elle représente l'une des plus grandes bibliothèques du pays. «Je me réjouis de cette nouvelle tâche, dont le réseautage est pour moi une partie importante», a-t-elle déclaré.

Un nouveau membre d'honneur

Visiblement ému, Wilfried Lochbühler a accepté sa nomination en tant que membre d'honneur. Gabriela Lüthi, membre du Comité et directrice de la bibliothèque universitaire de la ZHAW à Winterthur, a rendu hommage à son travail pour le monde des bibliothèques et pour l'Association ou celles qui l'ont précédée. «Wilfried m'a toujours frappée en tant que créateur de solu-

tions», a déclaré Gabriela Lüthi, louant son habileté à s'adresser aux gens de manière agréable tout en parlant clairement lors des négociations.

Wilfried Lochbühler a lui-même fait une brève rétrospective des débuts de son activité au sein du groupe de travail statistiques. Son chef Ueli Niederer l'avait motivé à se jeter à l'eau. Aujourd'hui, il est heureux de s'être engagé à l'époque. «Je ne peux qu'encourager tout le monde à s'engager également dans l'Association», a-t-il déclaré. Il en a beaucoup profité, tant sur le plan personnel que professionnel.

Après la partie statutaire, les membres ont échangé leurs points de vue lors du déjeuner. Certains ont ensuite assisté à des visites guidées de la Biblioteca universitaria Lugano ou de la Bibliotheca Cantonale avant de prendre le chemin du retour. Une AG est en elle-même toujours l'occasion d'élargir son horizon.

228 voti a favore. La presidente, i suoi due vice-presidenti Davide Dosi e Felix Hüppi, Belisario Bertoa come membro del Comitato responsabile delle finanze e la direttrice Heike Ehrlicher hanno reso conto di quanto fatto durante l'anno 2024, evidenziando gli incredibili risultati raggiunti dall'Associazione e la rapidità con cui è in grado di agire, ad esempio nel caso della statistica delle biblioteche. «Dopo la comunicazione da parte dell'Ufficio federale di statistica di non voler più raccogliere i dati, in poche settimane siamo riusciti a far sì che le cifre per il 2024 vengano raccolte più», ha detto Heike Ehrlicher. È apparso evidente come l'azione del Comitato sia fortemente ispirata dalla Strategia di Bibliosuisse e nei suoi principi in molti progetti.

Pascalia Boutsiouci è stata eletta nel Comitato per acclamazione in rappresentanza

della Biblioteca dell'ETH, una delle più grandi del Paese. «Non vedo l'ora di affrontare questo nuovo compito, in cui per me il networking costituisce una parte importante», ha dichiarato.

Un nuovo membro onorario

Visibilmente commosso, Wilfried Lochbühler ha accettato la nomina a membro onorario. Gabriela Lüthi, membro del Comitato e direttrice della Biblioteca della ZHAW di Winterthur, ha reso omaggio al suo lavoro per il mondo delle biblioteche e per Bibliosuisse e le associazioni che l'hanno preceduta. «Wilfried mi ha sempre colpito per la sua capacità di trovare soluzioni», ha detto Gabriela Lüthi, elogiando la sua abilità di interagire amabilmente con le persone e, allo stesso tempo, di essere molto chiaro nelle sue richieste.

Lo stesso Wilfried Lochbühler ha ripensato brevemente agli inizi del suo lavoro nel gruppo di lavoro sulle statistiche, quando il suo capo Ueli Niederer lo aveva spinto a buttarsi nella mischia. Oggi è contento di essersi messo in gioco all'epoca, aggiungendo: «Posso solo incoraggiare tutti a partecipare all'Associazione». Ciò gli ha portato grandi benefici sia a livello personale sia professionale.

Dopo i lavori assembleari, lo scambio fra i membri è proseguito durante il pranzo, cui hanno fatto seguito le visite guidate alla Biblioteca universitaria Lugano e alla Biblioteca cantonale, prima del rientro a casa. Un'Assemblea generale è sempre un'occasione per ampliare i propri orizzonti.

Une loi n'est pas obligatoirement nécessaire

La Stratégie Bibliosuisse et la Statistique des bibliothèques ont également été abordées lors de la Conférence de l'association.

ADRIANA REY, GESTIONNAIRE DE PROJET DE BIBLIOSUISSE

La Conférence de l'association a quitté les quartiers généraux d'Aarau pour se dérouler dans les locaux du Casino de Berne, le 6 mars 2025. Cela correspond au nouveau concept de l'événement, issu des discussions de l'édition précédente. Le programme aussi se voit modifié : l'après-midi (de l'événement qui se déroule désormais sur une journée entière) est dédiée à une thématique spécifique.

La stratégie comme cadre commun de discussion

Tout d'abord, il s'agissait de définir les mesures du Comité pour mettre en œuvre la Stratégie de l'Association (voir page 35) et de déterminer comment les projets des organes de Bibliosuisse peuvent contribuer à soutenir et à faire avancer cette Stratégie. Élaborée en 2023 dans le cadre d'un important processus participatif, celle-ci constitue un cadre utile de valeurs et d'objectifs communs qui peut conduire à une plus grande efficacité dans les discussions et, dans l'idéal, à la découverte de points communs et de synergies. Comme l'ont également montré les commentaires des personnes présentes, il reste le défi de l'organisation du partage des ressources et des connaissances entre les commissions, les sections et les réseaux sectoriels, mais aussi entre les types de bibliothèques (très hétérogènes).

Une succession de hauts et de bas

Outre la présentation de la nouvelle section MIPHD (voir page 27) et les contributions de deux commissions, la matinée a été complétée par une présentation de la Commission Statistique, intitulée de manière éloquente « La Statistique des bibliothèques et son financement – une succession de hauts et de bas ». Comme l'a expliqué la présidente de la Commission, Kathrin Marthaler, la Statistique des bibliothèques, dont le premier recensement complet remonte à 1868, constitue l'une des

plus anciennes enquêtes statistiques de Suisse. Cependant, des problèmes de financement se sont déjà fait sentir en 2021 et plusieurs tentatives pour réunir les parties concernées autour d'une table ont échoué. Lorsque l'arrêt de la Statistique a été annoncé en janvier 2025, Bibliosuisse a réagi par une double approche : à court terme, l'Association assure la poursuite de la statistique en mandatant la ZHAW de réaliser le recensement 2025 et en prenant en charge le financement correspondant avec l'aide d'institutions partenaires. À plus long terme, Bibliosuisse poursuit l'objectif d'ancrer la Statistique des bibliothèques dans le mandat de base de l'Office fédéral de la statistique et d'en faire ainsi une tâche régalienne, ce qui nécessite toutefois la création d'une base légale.

Comme l'a mentionné la présidente Amélie Vallotton Preisig, en référence à la réglementation sur le dépôt légal des contenus numériques auprès de la Bibliothèque nationale, ou encore à la consultation au sujet d'une nouvelle loi sur l'encouragement de la culture dans le canton de Fribourg, la Statistique des bibliothèques ne constitue pas le seul projet législatif qui concerne actuellement le secteur des bibliothèques. Le thème principal de l'après-midi était donc tout naturellement la législation sur les bibliothèques.

Bases légales à Saint-Gall et en Valais

Comme souvent dans la Suisse fédérale, il existe de grandes différences entre les cantons en matière de législation sur les bibliothèques. Une loi sur les bibliothèques au sens propre n'existe encore et toujours que dans les cantons de Lucerne, Saint-Gall et du Tessin. Dans son exposé, Paula Looser, responsable des bibliothèques à Saint-Gall, a présenté le cheminement qui a mené à l'adoption de cette loi entrée en vigueur en 2013 et ses modalités. La loi saint-galloise prescrit certes « un service de bibliothèque de base pour la population »,

créant ainsi une obligation et la nécessité pour les organismes responsables de s'occuper des bibliothèques, mais elle laisse une grande marge de manœuvre aux communes et ne leur impose aucune exigence en matière de soutien financier aux bibliothèques.

La situation est quelque peu différente en Valais, dont le réseau de bibliothèques est considéré par beaucoup comme exemplaire. Sylvie Béguelin, directrice de la Médiathèque Valais, a retracé son évolution depuis les années 1960 et souligné l'engagement de quelques pionnières ainsi que la coordination et la professionnalisation croissantes au niveau cantonal, qui se traduisent notamment par la certification qualité ISO BiblioValais Excellence créée en 2007 et par un plan directeur des bibliothèques, renouvelé tous les cinq ans depuis 2001. Cette évolution repose également sur des bases légales, mais il n'existe pas en Valais de loi spécifique (dédiée exclusivement aux bibliothèques) ; les dispositions relatives aux bibliothèques et à leur promotion font partie de lois supérieures ou sont consignées dans des ordonnances et des directives.

Un travail de longue haleine

La discussion qui a suivi au sein des différents groupes a montré qu'il n'existe actuellement pas un besoin urgent de lois cantonales sur les bibliothèques. Les participantes ont toutefois convenu que l'engagement politique de même que la promotion de la visibilité des bibliothèques revêtent une grande importance. Pour ce faire, il est nécessaire de disposer d'une association forte qui serve de porte-voix aux bibliothèques. Bibliosuisse est consciente de cette responsabilité, tout en gardant à l'esprit que le lobbying est un travail de longue haleine.

Es muss nicht immer ein Bibliotheksgesetz sein

Weitere Themen der Verbandskonferenz waren die Bibliosuisse-Strategie und die Bibliotheksstatistik.

ADRIANA REY, PROJEKTMANAGERIN BIBLIOSUISSE

2025 war die Verbandskonferenz kein Heimspiel mehr: Statt in Gehrdistanz zur Geschäftsstelle in Aarau fand das verbandsinterne Jahrestreffen vom 6. März in den Räumlichkeiten des Casino Bern statt. Dies entsprach dem aktualisierten Veranstaltungskonzept, das aus den Diskussionen der letztjährigen Durchführung hervorgegangen war und auch Neuerungen im Programm beinhaltete: Der Nachmittag der (neu ganztägigen) Verbandskonferenz ist jeweils einem Schwerpunktthema gewidmet.

Strategie als gemeinsamer

Diskussionsrahmen

Zunächst aber ging es um die Massnahmen des Vorstands zur Umsetzung der Verbandsstrategie (siehe Seite 33) und um die Frage, wie die Projekte der Bibliosuisse-Gremien die Strategie mittragen, unterstützen und voranbringen können. Die 2023 in einem aufwändigen partizipativen Verfahren erarbeitete Strategie bildet einen nützlichen Rahmen gemeinsamer Werte und Ziele, der zu grösserer Effizienz in den Diskussionen und (im Idealfall) zur Entdeckung von Gemeinsamkeiten und Synergien führen kann. Wie auch die Kommentare der Anwesenden zeigten, bleibt es dennoch eine Herausforderung, den Austausch von Ressourcen und Wissen zwischen den Kommissionen, Sektionen und Fachlichen Netzwerken, aber auch zwischen den (sehr heterogenen) Bibliothekstypen zu organisieren.

Ein Wechselbad der Gefühle

Neben der Vorstellung der neuen Sektion MIPHD (Medien- und Informationszentren der Pädagogischen Hochschulen der Deutschschweiz, siehe Seite 27) und Inputs aus zwei Kommissionen wurde der Vormittag abgerundet von einem Vortrag der Kommission Statistik, der unter dem vielsagenden Titel «Bibliotheksstatistik und ihre Finanzierung – ein Wechselbad der Gefühle» stand. Die Biblio-

theksstatistik, so führte Kommissionspräsidentin Kathrin Marthaler aus, ist mit der ersten Vollerhebung 1868 eine der ältesten statistischen Erhebungen der Schweiz. Probleme in der Finanzierung zeichneten sich aber bereits seit 2021 ab; mehrere Versuche, die Beteiligten an einen runden Tisch zu bringen, scheiterten. Auf die Hiobsbotschaft vom Januar 2025, dass die Statistik nicht weitergeführt wird, hat Bibliosuisse mit einem zweigleisigen Vorgehen reagiert: Kurzfristig stellt der Verband die Weiterführung der Statistik sicher, indem er die ZHAW mit der Durchführung der Erhebung 2025 verpflichtet hat und zusammen mit Partnerinstitutionen die entsprechende Finanzierung übernimmt. Längerfristig verfolgt Bibliosuisse das Ziel, die Bibliotheksstatistik im Grundauftrag des Bundesamts für Statistik zu verankern und damit zu einer staatlichen Aufgabe zu machen – hierfür ist aber die Schaffung einer gesetzlichen Grundlage erforderlich.

Wie Präsidentin Amélie Vallotton Preisig mit Verweis auf die Pflichtexemplarregelung für digitale Inhalte bei der Nationalbibliothek und die Vernehmlassung zu einem neuen Kulturförderungsgesetz im Kanton Fribourg erwähnte, ist die Bibliotheksstatistik nicht das einzige Gesetzgebungsprojekt, die das Bibliothekswesen aktuell betrifft. Nur folgerichtig erschien deshalb das Hauptthema des Nachmittags: das Bibliotheksgesetz.

Gesetzesgrundlagen in St. Gallen und im Wallis

Wieso oft in der föderalistischen Schweiz bestehen auch in Bezug auf gesetzliche Grundlagen für Bibliotheken grosse Unterschiede zwischen den Kantonen. Ein Bibliotheksgesetz im eigentlichen Sinn existiert nach wie vor nur in den Kantonen Luzern, St. Gallen und Tessin. Die St. Galler Bibliotheksbeauftragte Paula Looser stellte in ihrem Vortrag den Weg

zu diesem 2013 in Kraft getretenen Gesetz und seine Ausgestaltung vor. Das St. Galler Gesetz schreibt zwar die «bibliothekarische Grundversorgung der Bevölkerung» vor und schafft damit Verbindlichkeit sowie die Notwendigkeit für die Trägerschaften, sich mit Bibliotheken zu befassen, es lässt jedoch den Gemeinden grossen Spielraum und macht ihnen keine Vorgaben hinsichtlich der finanziellen Unterstützung der Bibliotheken.

Etwas anders stellt sich die Situation im Wallis dar, dessen Bibliothekswesen vielen als vorbildlich gilt. Sylvie Béguelin, Direktorin der kantonalen Mediathek Wallis/Médiathèque Valais, schilderte die Entwicklung seit den 1960er-Jahren und hob das Engagement einzelner Pioniere ebenso hervor wie die zunehmende Koordination und Professionalisierung auf kantonaler Ebene, die sich u. a. in der 2007 geschaffenen ISO-Qualitätszertifizierung BiblioValais Excellence sowie im kantonalen Leitplan für Bibliotheken ausdrückt, der seit 2001 alle fünf Jahre erneuert wird. Diese Entwicklung stützt sich zwar ebenfalls auf gesetzlichen Grundlagen, allerdings besteht im Wallis kein Fachgesetz (welches nur das Bibliothekswesen regelt); die Regelungen für Bibliotheken und ihre Förderung sind Teil von übergeordneten Gesetzen bzw. werden in Verordnungen und Richtlinien festgehalten.

Das Bohren dicker Bretter

Die anschliessende Diskussion in den verschiedenen Gruppen zeigte, dass derzeit kein dringender Wunsch nach kantonalen Bibliotheksgesetzen besteht. Man war sich aber einig, dass politisches Engagement und damit der Einsatz für die Sichtbarkeit der Bibliotheken sehr wichtig ist. Dazu braucht es einen starken Verband als gemeinsame Stimme der Bibliotheken. Bibliosuisse ist sich dieser Verantwortung bewusst, weiss aber auch: Lobbying bedeutet das Bohren dicker Bretter.

Una base legale per le biblioteche non è necessaria

Altri temi trattati durante la Conferenza dell'associazione sono stati la Strategia di Bibliosuisse e la statistica delle biblioteche.

ADRIANA REY, RESPONSABILE DEI PROGETTI DI BIBLIOSUISSE

Nel 2025 la Conferenza dell'associazione si è tenuta in trasferta: invece che a pochi passi dalla sede centrale di Aarau, l'incontro annuale interno all'associazione si è svolto il 6 marzo nei locali del Casino di Berna. Si è così voluto dare seguito a quanto discusso l'anno scorso e ai desideri di cambiamento di formato dell'evento, divenuto di un giorno intero. Un'altra novità ha interessato il pomeriggio, dedicato all'approfondimento di un tema specifico.

La Strategia come quadro comune di discussione

Il primo tema oggetto di discussione sono state le misure adottate dal Comitato per l'attuazione della Strategia dell'Associazione (vedi pagina 34) e di come i progetti degli organi di Bibliosuisse possano contribuire a sostenerla e promuoverla. La Strategia elaborata nel 2023 nell'ambito di un complesso processo partecipativo costituisce un utile quadro di valori e obiettivi comuni che può portare a una maggiore efficienza nelle discussioni e (idealmente) alla scoperta di punti in comune e sinergie. Come hanno evidenziato anche i commenti dei partecipanti, lo scambio di risorse e conoscenze tra le commissioni, le sezioni e le reti specializzate, ma anche tra i tipi di biblioteche (molto eterogenei), rimane un elemento di sfida.

Un turbinio di emozioni

Oltre alla presentazione della nuova sezione MIPHD (Centri di documentazione e informazione delle alte scuole pedagogiche della Svizzera tedesca, vedi pagina 27) e ai contributi di due commissioni, la mattinata è stata completata da una relazione della Commissione Statistica dal titolo significativo: «Statistica delle biblioteche e suo finanziamento: un alternarsi di emozioni».

La statistica delle biblioteche, ha spiegato la presidente della Commissione Kathrin Marthaler, è una delle più antiche rilevazioni statistiche della Svizzera, con la prima rilevazione completa risalente al 1868. Tuttavia, già dal 2021 si sono manifestati problemi di finanziamento e diversi tentativi di riunire le parti interessate attorno a un tavolo sono falliti. Bibliosuisse ha reagito alla notizia del gennaio 2025 relativa alla sospensione della statistica con una doppia Strategia: a breve termine, l'Associazione ne ha garantito la prosecuzione a dando il rilevamento del 2025 alla ZHAW e assumendosi, insieme alle istituzioni partner, il relativo finanziamento. A lungo termine, Bibliosuisse persegue l'obiettivo di integrare la statistica delle biblioteche nel mandato di base dell'Ufficio federale di statistica, rendendola così un compito statale; a tal fine è tuttavia necessaria la creazione di una base legale.

Come ha ricordato la presidente Amélie Vallotton Preisig, riferendosi alla normativa sul deposito legale dei contenuti digitali presso la Biblioteca nazionale e alla consultazione su una nuova legge sulla promozione della cultura nel Cantone di Friburgo, la statistica delle biblioteche non è l'unico progetto legislativo che riguarda attualmente il settore bibliotecario. Non sorprende quindi che il tema principale del pomeriggio sia stato proprio la legge sulle biblioteche.

Basi legali a San Gallo e nel Vallese

Come spesso accade nella Svizzera federalista, anche per quanto riguarda le basi legali delle biblioteche esistono grandi differenze tra i Cantoni. Una legge sulle biblioteche in senso stretto esiste ancora solo nei Cantoni di Lucerna, San Gallo e Ticino. Nella sua relazione, Paula Looser, responsabile delle biblioteche di San Gallo, ha illustrato il

percorso che ha portato all'entrata in vigore di questa legge nel 2013 e la sua struttura. La legge sangallese prescrive sì la «fornitura di servizi bibliotecari di base alla popolazione», creando così un obbligo e la necessità per gli enti responsabili di occuparsi delle biblioteche, ma lascia ai comuni un ampio margine di manovra e non impone loro alcun obbligo in materia di sostegno finanziario alle biblioteche.

La situazione è leggermente diversa nel Vallese, il cui sistema bibliotecario è considerato da molti esemplare. Sylvie Béguelin, direttrice della Médiathèque Valais, ha illustrato lo sviluppo dal 1960, sottolineando l'impegno di singoli pionieri e la crescente coordinazione e professionalizzazione a livello cantonale, che si riflette, tra l'altro, nella certificazione di qualità ISO BiblioValais Excellence, creata nel 2007, e nel piano direttivo cantonale per le biblioteche, che viene rinnovato ogni cinque anni dal 2001. Questo sviluppo si basa anch'esso su basi legali, ma in Vallese non esiste una legge specifica (che disciplini solo il settore bibliotecario); le norme relative alle biblioteche e alla loro promozione fanno parte di leggi di livello superiore o sono stabilite in ordinanze e direttive.

Lavorare su un terreno difficile

La discussione che ne è seguita nei vari gruppi ha evidenziato che al momento non sussiste un'esigenza urgente di leggi cantonali sulle biblioteche. Tuttavia, tutti hanno convenuto che l'impegno politico e il sostegno a favore della visibilità delle biblioteche sono molto importanti. A tal fine è necessaria un'associazione forte che funga da voce comune delle biblioteche. Bibliosuisse è consapevole di questa responsabilità, ma sa anche che fare lobbying significa lavorare su un terreno difficile.

Gemeinsam weniger einsam

Bibliosuisse ist Teil eines neuen Netzwerks für mehr gesellschaftliches Miteinander.

FRANZIKA BAETCKE, VORSTANDSMITGLIED BIBLIOSUISSE

In Medizin und Sozialpolitik setzt sich die Einsicht durch, dass Einsamkeit kein individuelles Unglück ist, sondern strukturelle Gründe hat. Für die Betroffenen macht dies im Empfinden ihres Leids keinen Unterschied, aber um Strategien für den Umgang mit Einsamkeit zu entwickeln, ändert es einiges. Nach Covid 19 hat insbesondere das Einsamkeitsempfinden von Menschen zwischen 18 und 29 Jahren nicht wieder abgenommen. Aufgrund ihrer biographischen Situation stehen die Chancen für jüngere Menschen besser, dass sie sich aus Einsamkeit befreien können. Für ältere Menschen ist Einsamkeit oft eine Sackgasse ohne einfachen Ausweg. Um Abhilfe zu finden, hat sich letztes Jahr der Verein Connect! gebildet, ein Zusammenschluss aus medizinischen und alterspolitischen Organisationen, NGOs und städtischen oder kantonalen Fachstellen – sowie Bibliosuisse.

Wie Tabak, Übergewicht, Bewegungsmangel

Einsamkeit hat für die Betroffenen negative Auswirkungen auf die physische und die psychische Gesundheit – ihr volkswirtschaftlicher Schaden ist in seinem Ausmass mit jenem von Tabakkonsum, Übergewicht oder Bewegungsmangel zu vergleichen. Individuelle Einsamkeit verdichtet sich zu kollektiven Phänomenen, die uns alle betreffen. Denn Betroffene vertrauen anderen Menschen weniger und beteiligen sich weniger an sozialen Aktivitäten. Sie sind anfälliger für Verschwörungserzählungen, billigen politische Gewalt und stimmen autoritären Haltungen zu.

Der Verein Connect! hat in einem ersten Schritt im Februar 2025 sein Netzwerk zu einer Fachtagung nach Bern eingeladen. Die Referate und Workshops lieferten aktuelles Faktenwissen, machten die Einsamkeitslandschaften in Städten und Kantonen sichtbar und gaben Personen und Organisationen das Wort, die – oft mit viel freiwilligem Einsatz – wirksam gegen Einsamkeit vorgehen.



Das «Plaudersofa» in der Stadtbibliothek Bremen ist eine originelle Einrichtung gegen Einsamkeit.

Soziale Beziehungen sind existenziell

Viele Phänomene im Kontext von Einsamkeit sind noch unverstanden, aber eines ist klar: Soziale Beziehungen sind zu jeder Zeit und in jedem Alter entscheidend. Am einfachsten kann gegen Einsamkeit vorgegangen werden, wenn sie gar nicht erst entsteht. Und am einfachsten kann Einsamkeit vermieden werden, wenn der soziale Zusammenhalt – in der Gemeinde, im Quartier gestärkt wird. Der Verein Connect! plädiert für eine bessere Information von Bevölkerung und Politik, für mehr Problembewusstsein und für eine systemische Sichtweise und partizipative Prozesse. Konkret sind verschiedene Pilotkantone und -gemeinden bestimmt, in denen das Netzwerk gegen Einsamkeit angeworfen werden soll.

Dass dort auch für die Bibliotheken interessante Aufgaben warten, liegt auf der Hand. Das Factsheet mit Einsteigerinfos für alle, die sich in ihrer Bibliothek aktiv gegen Einsamkeit positionieren möchten, ist auf der Website von Bibliosuisse abrufbar.

» bibliosuisse.ch > Aktivitäten > Nachhaltigkeit

» ch-connect.ch

« Je me réjouis de mettre en pratique ce que j'ai appris »

La bibliothécaire Britta Hüppe a suivi une formation qui lui permettra de former et d'accompagner des facilitateurs de Shared Reading pour Bibliosuisse.

SALOME ARNOLD, ANCIENNE RESPONSABLE DE LA FORMATION CONTINUE DE BIBLIOSUISSE



Britta Hüppe, de la bibliothèque municipale de Bienne, participe actuellement au programme de formation des formateurs de l'organisation caritative The Reader à Liverpool

et formera de nouveaux facilitateurs de Shared Reading pour Bibliosuisse. Grâce à une bourse, elle a pu participer à partir d'avril 2024 au programme de cours international Read2Lead à Liverpool. Le cours comprenait sept sessions, dont certaines

étaient consacrées à l'enseignement pratique de la méthode.

Quels thèmes et compétences ont été particulièrement mis en avant dans la formation ?

Britta Hüppe : L'accent a été mis sur les cinq piliers de la lecture partagée : être bienveillant, apprécier ce que l'on lit, s'impliquer, se lancer dans la lecture et persévérer, être courageux. Ces piliers constituent la base du succès des séances, de l'accueil à la sélection des textes en passant par le début de la lecture partagée. Une

autre compétence essentielle est l'écoute attentive et l'implication consciente dans le groupe. Chaque réponse est appréciée et intégrée dans le processus commun de lecture et d'élaboration.

Comment le thème de la dynamique de groupe a-t-il été abordé lors de la formation ?

Différents scénarios ont été joués pour montrer comment réagir aux différentes réactions après la lecture commune, par exemple le rejet, l'incompréhension ou la distraction. Pour ces scénarios, des ex-

Shared Reading – Comment cela fonctionne-t-il ?



Les groupes de Shared Reading sont ouverts à toutes et tous et la participation est gratuite. Un groupe de personnes, accompagné par un-e « facilitator » (modérateur-trice de lecture formé à la méthode) lit à haute voix un grand roman, une nouvelle ou un poème. Dans un deuxième temps, nous parlons de ce que nous avons lu. Il n'est pas nécessaire que les membres du groupe lisent à haute voix ou parlent – il n'y a rien de mal à se contenter d'écouter. L'idée est de créer un espace où chacun-e se sente à l'aise. La lecture à haute voix de la littérature a pour

but d'impliquer les participant-e-s dans une expérience partagée et vivante. Les membres du groupe sont encouragé-e-s par le-la « facilitator » à réagir en partageant leurs sentiments, pensées et souvenirs suscités par la lecture. Chacun-e vit le texte à sa manière, mais la littérature fournit un langage commun qui peut nous aider à mieux nous comprendre – et à mieux comprendre les autres. À quel niveau le Shared Reading peut-il être intéressant pour une bibliothèque ? Le Shared Reading permet de favoriser la participation et l'inclusion dans un cadre et une ambiance bienveillante. Il accompagne les participant-e-s de manière simple et peut renforcer les liens et la cohésion sociale. En participant à ces sessions, dans un espace public comme

une bibliothèque, des échanges interculturels et sociaux s'opèrent. Les rencontres et échanges personnels peuvent être facilités et expérimentés. L'expérience des premiers groupes montrent même des effets plus profonds, sur le long terme, sur le bien être mental des personnes impliquées, tout comme des expériences éducatives. Ainsi, le Shared Reading aide par exemple à renforcer la confiance en soi en cas de stress psychique, de démence ou de toxicomanie. Il peut aider à trouver un soutien. Les effets sur les enfants et les adolescents sont également perceptibles. Les séances de Shared Reading permettent d'augmenter la capacité de concentration, de renforcer l'empathie, d'élargir son vocabulaire et d'acquérir une meilleure maîtrise de la langue.

pressions utiles et des stratégies de réaction possibles ont été présentées.

Comment as-tu relevé les défis qui se sont présentés à toi?

L'un des plus grands défis a été la barrière de la langue: d'une part, l'anglais n'est pas ma langue maternelle, d'autre part, le dialecte (scouse) a constitué une difficulté supplémentaire. Les textes, qui dataient souvent du XIXe siècle ou d'avant, étaient également difficiles à comprendre. À cela se sont ajoutés des problèmes techniques, car les participant·e·s ne disposaient pas toutes et tous d'une qualité optimale de micro et de vidéo. Avec de la patience et des exercices réguliers, j'ai réussi à surmonter ces obstacles.

Y a-t-il eu des moments de révélation ou des découvertes particulières pendant l'entraînement?

La différence entre le rôle de participant·e et celui de modérateur·trice était particulièrement impressionnante. En trois étapes, il a été expliqué comment ouvrir une discussion et comment transformer ce que l'on ressent avec des phrases ouvertes et invitantes. Les questions « Com-

ment vous êtes-vous senti? » et « Qu'a fait le facilitateur? » ont également permis d'approfondir la compréhension de la lecture partagée.

Comment décrirais-tu ton propre développement pendant ta formation?

Au cours de la formation, j'ai gagné en confiance en moi. Cela n'était pas seulement dû au contenu des cours, mais aussi aux sessions en ligne supplémentaires de lecture partagée proposées par The Reader. En outre, il existe une offre continue de soutien en ligne qui permet d'approfondir différents sujets tels que la dynamique de groupe ou la lecture avec des personnes atteintes de démence, et de pratiquer régulièrement le Shared Reading.

Dans quelle mesure te sens-tu prêt à mettre en pratique ce que tu as appris?

Je me réjouis de mettre en pratique ce que j'ai appris et j'ai hâte de voir comment se dérouleront les séances. Même après la fin du cours, The Reader continue de m'accompagner, ce qui me permet d'avoir à tout moment un interlocuteur à qui poser mes questions ou demander des éclaircissements.

Comment la formation a-t-elle changé ton regard sur la lecture commune et la littérature?

La formation m'a montré que je pouvais être plus audacieuse dans le choix des textes. L'important est que le texte ait une certaine profondeur et qu'il interpelle tou·te·s les participant·e·s. Les présentations de romans sont également possibles et les contraintes de temps peuvent varier. Outre le format habituel de 90 minutes (60 minutes de texte, 30 minutes de poème), d'autres variantes sont possibles: un texte de plus de 60 minutes ou plusieurs poèmes sont également envisageables. Des romans entiers peuvent également être lus à intervalles réguliers, par exemple toutes les semaines.

Bibliosuisse est heureuse de pouvoir mettre à la disposition de ses membres Britta Hüppe, une formatrice certifiée pour les facilitateurs de Shared Reading.

» bibliosuisse.ch > Über uns > Fachliche Netzwerke > Shared Reading – Miteinander lesen

» www.thereader.org.uk > Shared Reading

Weiterbildungskurse und Verbandstermine

Cours de perfectionnement et calendrier associatif

Formazione continua et calendario dell'Associazione

Mehr wissen über Recht in der Bibliothek – Benutzungsrecht und Personalrecht	02.09.2025
Demokratischpädagogische Formate erfolgreich umsetzen	08.+22.09.2025
English for librarians (level B1)	10.+17.09.2025
Le livre numérique en milieu académique – Développer une stratégie d'acquisition	11.09.2025
Zukunft gestalten in Bibliotheken – Vermittlung von KI-Kompetenzen an Bibliotheken	11.+29.09.2025
Citizen Science: Bibliotheken und Bevölkerung forschen gemeinsam	25.09.2025
Positive und wirkungsvolle Sichtbarkeit im Bibliothekskontext – Bringen Sie Ihr Licht zum Strahlen!	30.09.2025
Schweizer Bibliothekskongress / Congrès suisse des bibliothèques / Congresso svizzero delle biblioteche	29.–31.10.2025
Kurz und bündig: Urheberrecht und Datenschutz – Grundlagen praktisch umgesetzt	05.11.2025
Senior*innen – Inspiration und Potenziale am Dritten Ort – Wie schaffen wir bedarfsorientierte Angebote?	06.11.2025
Sicher auftreten und klar kommunizieren bei Bibliotheksführungen – Gruppen souverän begleiten, Inhalte wirkungsvoll präsentieren	10.11.2025
So wird Fundraising zu Friendraising – Wie können Bibliotheken für Zusatzprojekte wirkungsvoll Mittel finden und gleichzeitig ihr Beziehungsnetz stärken?	11.11.2025
English for librarians (level B2)	12.+19.11.2025
SGS – Besuch in der Schweizerischen Bibliothek für Blinde, Seh- und Lesebehinderte SBS	18.11.2025

» Anmeldung / Inscrizione / Inscrizione : www.bibliosuisse.ch ◊ Bildung / Formation / Formazione

InfoMedis - Wir sind der Türöffner für OpenLibrary



Für über 20 Bibliotheken öffnen wir Türen - Jederzeit Zugang zum Dritten Ort

- Erweiterte Öffnungszeiten
- Mehr Besucher: innen und Ausleihen
- Zutritt mit RFID Benutzerkarte oder via Smartphone
- Datenschutzkonforme Lösung



Am Selbstverbucher NEU mit TWINT bezahlen

- Bequem und sicher mit dem Smartphone bezahlen
- keine zusätzliche Hardware Installation
- Direkte Verbuchungen im LMS
- Automatisch generierter Tagesabschluss
- Keine Bargeldkasse verwalten